Gazzetta Ufficiale

DEL REGNO D'ITALIA

ANNO 1894 — ROMA — Mercoledì 11 Luglio — NUMERO 162

DIREZIONE nel palazzo del Ministero dell'Interno | Si pubblica in Roma tutti i giorni non festivi | AMMINISTRAZIONE in Via Larga, nel Palazzo Baleani

Abbonamenti

In Roma, presso l'Amministrazione: anno L. 32; semestre L. 17; trimestre L. 9
» a domicilio e nel Regno: » » 36; » » 19; » » 10
Per gli Stati dell'Unione postale: » » 80; » » 41; » » 22
Per gli altri Stati si aggiungono le tasse postali.

Gli abbonamenti si prendono presso l'Amministrazione e gli Uffici postali; decorrono dal 1° d'ogni mese.

Inserzioni

Atti giudiziari . . . . L. 0.25 } per ogni linea o spazio di linea
Altri annunzi . . . . » 0.30 }

Dirigere le richieste per le inserzioni esclusivamente alla *Amministrazione della Gazzetta*.

Per le modalità delle richieste d'inserzioni vedansi le avvertenze in testa al foglio degli annunzi.

Un numero separato in Roma cent. 10 — nel Regno cent. 15 — arretrato in Roma cent. 20 — nel Regno cent. 30 — all'Estero cent. 35. Se il giornale si compone d'oltre 16 pagine, il prezzo si aumenta proporzionalmente.

SOMMARIO

PARTE UFFICIALE

PARTE UFFICIALE

LEGGI E DECRETI

Il Numero 277 della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

UMBERTO I.

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli Affari Esteri e del Nostro Ministro, Segretario di Stato per la Marina;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data all'accordo intervenuto fra l'Italia e la Norvegia pel riconoscimento reciproco dei certificati di stazzatura delle navi, accordo risultante dalla dichiarazione del 31 maggio 1894 e dello scambio di note annesso e che è entrato provvisoriamente in vigore sino dal 1° giugno 1894.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 10 giugno 1894.

UMBERTO.

BLANC
E. MORIN.

Visto, *Il Guardasigilli* V. CALENDA DI TAVANI.

DICHIARAZIONE *fra l'Italia e la Norvegia pel riconoscimento dei certificati di stazzatura delle navi*

31 maggio 1894

Le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie et le Gouvernement de S. M. le Roi de Suède et de Norvége, animés du désir de faciliter, autant que possible, le commerce et la navigation entre l'Italie et la Norvége, ont résolu de modifier, par la présente, les stipulations contenues dans la déclaration du 28 mars 1883, pour ce qui concerne la reconnaissance mutuelle en Italie et en Norvége des lettres de jauge des navires de commerce, et, à cet effet, ont autorisé les soussignés à déclarer ce qui suit:

1° Les navires italiens munis d'un certificat spécial, délivré par les autorités compétentes italiennes, constatant le tonnage net, déterminé d'après les règles en vigueur dans la Grande Bretagne, ou bien portant sur leurs papiers de bord une annotation par ces mêmes autorités indiquant le tonnage ainsi déterminé, payeront dans les ports de Norvége les taxes et droits dûs par eux, sur la base du jaugeage net, résultant du certificat ou de l'annotation susdits.

Quant aux navires qui en seraient dépourvus, les capitaines pourront demander que le jaugeage net soit déterminé d'après les règles susmentionnée, pour servir de base à la perception des taxes et droits auxquels le navire est soumis.

2° Les navires norvégiens munis d'un certificat spécial, délivré par les autorités compétentes norvégiennes, constatant le tonnage net déterminé d'après les règles en vigueur en Italie, ou bien portant sur leurs papiers de bord une annotation par ces mêmes autorités, indiquant le tonnage ainsi déterminé, payeront dans les ports d'Italie les taxes et droits dûs par eux sur la base du jaugeage net, résultant du certificat ou de l'annotation susdits.

Quant aux navires, qui en seraient dépourvus, les autorités italiennes auront la faculté d'en faire déterminer le jaugeage net d'après les règles en vigueur en Italie, pour servir de base à la perception des taxes et droits, auxquels le navire est soumis.

3° Le mesurage pour déterminer le tonnage, à défaut du certificat spécial mentionné aux paragraphes 1 et 2, sera limité aux mesures strictement nécessaires, et ne concernera par les locaux, dont les dimensions résultent déjà des indications du certificat de jauge ordinaire.

Cette déclaration entrera en viguer le 1er juin 1894.

Fait à Rome, en double expédition, le trente et un mai, mil huit cent quatre vingt quatorze.

Le Ministre des affaires étrangères de S. M. le Roi d'Italie
BLANC.

L'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Suède et de Norvége
BILDT.

(Segue scambio di note).

IL MINISTRO DEGLI AFFARI ESTERI D'ITALIA

al Ministro di Svezia e Norvegia in Roma.

Rome, le 29 mai 1894.

Monsieur le Ministre,

Faisant suite à ma note d'hier, relative à l'arrangement à conclure avec la Norvége sur le tonnage des navires, et dans le but de bien arrêter la portée de ce même arrangement, je juge nécessaire de Vous déclarer au moment de procéder à la signature de l'acte, qu'il est entendu que les deux Gouvernements sont d'accord sur les points suivants:

1° que les lettres de jauge norvégiennes délivrées avant le 1 octobre 1893 seront, comme par le passé, reconnues en Italie pour ce qui concerne les navires n'ayant pas été remesurés en Norvége après cette date. A ces derniers on continuera à appliquer les dispositions de la déclaration du 28 mars 1883;

2° que les navires à voile norvégiens, munis de lettres de jauge d'après les nouvelles règles, seront exempts de remesurage en Italie, et que le calcul des droits à percevoir sera basé sur le tonnage net, indiqué dans la lettre de jauge, augmenté du volume des espaces spécifiés sous les lettres *B*, *C* et *D* de leur certificat de jauge.

En Vous priant de vouloir bien, par une note rédigée dans ces mêmes termes, me donner acte ou non de votre Gouvernement de cette déclaration, je Vous renouvelle, monsieur le Ministre, les sentiments de ma considération la plus distinguée.

BLANC.

IL MINISTRO DI SVEZIA E NORVEGIA IN ROMA

Al Ministro degli affari esteri d'Italia.

Rome, le 30 mai 1894.

Monsieur le baron,

J'ai eu l'honneur de recevoir la note en date d'hier relative à l'arrangement à conclure pour la reconnaissance mutuelle des lettres de jauge norvégiennes et italiennes, par laquelle Votre Excellence, dans le but de bien arrêter la portée de ce même arrangement, a bien voulu me déclarer, au moment de procéder à la signature de l'acte, qu'il est entendu que les Gouvernements contractants sont d'accord sur les points suivants:

1° que les lettres de jauge norvégiennes délivrées avant le 1er octobre 1893 seront, comme par le passé, renonnues en Italie pour ce qui concerne les navires n'ayant pas été remesurés en Norvége après cette date. A ces derniers on continuera à appliquer les dispositions de la déclaration du 28 mars 1883;

2° que les navires à voile norvégiens, munis de lettres de jauge d'après les nouvelles règles, seront exempts de remesurage en Italie, et que le calcul des droits à percevoir sera basé sur le tonnage net, indiqué dans la lettre de jauge, augmenté du volume des espaces spécifiés sous les lettres *B*, *C* et *D* de leur certificat de jauge.

J'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, de donner acte à Votre Excellence de cette déclaration, laquelle est entièrement conforme à nos vues.

Je profite de l'occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma haute considération.

BILDT.

Il Numero 278 della Raccolta Ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno, contiene il seguente decreto:

UMBERTO I.

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Vista la legge 3 dicembre 1878 sull'ordinamento del personale della R. marina;

Visto il R. decreto 22 giugno 1893 n. 353;

Vista la legge 10 giugno 1894, che approva lo stato di previsione della spesa del Ministero della marina per l'esercizio finanziario dal 1° luglio 1894 al 30 giugno 1895;

Sentito il Consiglio dei Ministri;

Sulla proposta del Ministro della Marina;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Il quadro organico degli ufficiali del Corpo dello stato maggiore generale della R. marina è stabilito in conformità della seguente tabella:

Ammiragli . . .	N. 1
Vice-ammiragli . .	» 8
Contrammiragli . .	» 15
Capitani di vascello .	» 56
Capitani di fregata .	» 71
Capitani di corvetta .	» 63
Tenenti di vascello .	» 311
Sottotenenti di vascello.	» 167
Guardiamarina . .	» 78

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Milano, addì 24 giugno 1894.

UMBERTO.

E. MORIN.

Visto, *Il Guardasigilli*: V. CALENDA DI TAVANI.

Il Numero **219** *della Raccolta Ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno, contiene il seguente decreto:*

UMBERTO I.

per grazia di Dio e per volontà della Nazione

RE D'ITALIA

Vista la legge 25 giugno 1865 n. 2359 sulle espropriazioni per causa di pubblica utilità;

Vista la legge 18 dicembre 1879 n. 5188, che approva alcune modificazioni a quella succitata;

Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli affari della Guerra;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1.

È dichiarata opera di pubblica utilità l'impianto di un nuovo campo di tiro a segno nella vallata Rivolo-Velino, a nord-ovest del cimitero di Staglieno, presso Genova.

Art. 2.

All'espropriazione dei beni immobili a tale uopo occorrenti e che verranno designati dal predetto Nostro Ministro, sarà provveduto a senso delle citate leggi.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 24 giugno 1894.

UMBERTO.

MOCENNI.

Visto, *Il Guardasigilli*: V. CALENDA DI TAVANI.

MINISTERO DELLA GUERRA

Disposizioni *fatte nel personale dipendente dal Ministero della Guerra:*

ESERCITO PERMANENTE.

Stato maggiore generale.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Morelli dei marchesi di Ticineto e conti di Popolo nob. Pietro, maggiore generale comandante la brigata granatieri di Sardegna, collocato a riposo a sua domanda per anzianità di servizio e per età dal 16 luglio 1894, inscritto nella riserva.

Con R. decreto del 1° luglio 1894:

Giardini cav. Enrico, colonnello comandante del 32 reggimento fanteria, promosso maggiore generale e nominato comandante della brigata granatieri di Sardegna.

Corpo di stato maggiore.

Con R. decreto del 28 giugno 1894:

Reisoli cav. Ezio, maggiore di fanteria in servizio temporaneo distretto Bergamo, comandato al comando del III corpo d'armata, trasferito nel corpo di stato maggiore e addetto al comando del III corpo d'armata.

Arma dei carabinieri reali.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Moltedo cav. Gaetano, capitano legione Ancona, collocato in aspettativa per motivi di famiglia.

Arma di fanteria.

Con R. decreto del 17 giugno 1894:

Pirlo cav. Giovanni Battista, capitano 34 fanteria, collocato in posizione ausiliaria a sua domanda, dal 16 luglio 1894.

Ferruggia Giulio, id. aiutante maggiore in 1° distretto Chieti, id.

Valle Federico, tenente 62 fanteria (nato nel 1861), accettata la dimissione dal grado, dal 16 giugno 1894.

Greppi Enrico, id. in aspettativa per motivi di famiglia a Milano, dispensato, per sua domanda, dal servizio effettivo, inscritto fra gli ufficiali di complemento di milizia mobile ed assegnato in caso di mobilitazione al 5 alpini.

Con R. decreto del 21 giugno 1894:

Negri cav. Modesto, tenente colonnello 54 fanteria, collocato a riposo per anzianità di servizio, dal 16 luglio 1894, inscritto nella riserva.

Cecchi Torquato, capitano distretto Ancona, collocato in posizione ausiliaria, per sua domanda, dal 16 luglio 1894.

Bettini Emanuele, tenente fanteria, revocato dall'impiego distretto Livorno, rimosso dal grado.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Lerici cav. Felice, tenente colonnello nel corpo di stato maggiore, trasferito in fanteria e nominato comandante del 15 fanteria.

Fiore cav. Augusto, maggiore in aspettativa ad Afragola (Nola), richiamato in servizio al distretto di Gaeta e nominato relatore.

Leanza cav. Francesco, id. distretto Gaeta, collocato in posizione ausiliaria per sua domanda, dal 16 luglio 1894.

Con R. decreto del 28 giugno 1894:

Turcotti cav. Giovanni, colonnello comandante il deposito centrale per le truppe d'Africa, collocato a disposizione del Ministero della guerra, dal 1° luglio 1894.

Dewitt cav. Luigi, tenente colonnello distretto Messina, collocato in posizione ausiliaria per sua domanda, dal 16 luglio 1894.

Degli Espinosa Francesco, tenente in aspettativa a Roma, richiamato in servizio al 70 fanteria.

Con Regio decreto del 1° luglio 1894:

Ferrari cav. Luigi, maggiore distretto Treviso, collocato in posizione ausiliaria per sua domanda dal 16 luglio 1894.

Con R. decreto del 5 luglio 1894:

Piccoli cav. Luigi, maggiore distretto Reggio Calabria, collocato in posizione ausiliaria a sua domanda dal 1° agosto 1894.

Raybaudi cav. Cesare, id. 2 bersaglieri, id. id.

Parolini cav. Vincenzo, capitano (aiutante maggiore in 1°) distretto Cuneo, promosso maggiore distretto Reggio Calabria (relatore).

Audisio cav. Giuseppe, id. id. Torino, id. Belluno (id.).

Tanturi cav. Gennaro, id. (aiutante maggiore in 1°) id. Benevento, id. Campagna (id.).

Giardina cav. Guglielmo, id. id. Barletta, id. Catania (id.).

Arma di cavalleria.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Ricci Giovanni Battista, tenente in aspettativa per sospensione dall'impiego a Lugo (Ravenna), richiamato in servizio effettivo dal 1° luglio 1894 e destinato al reggimento Padova.

Con R. decreto del 28 giugno 1894:

Marulli duca D'Ascoli e principe di Sant'Angelo dei Lombardi Sebastiano, tenente reggimento Umberto I, collocato in aspettativa per motivi di famiglia.

Arma di artiglieria.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Castellazzi Filippo, capitano 21 artiglieria, collocato in aspettativa per sospensione dall'impiego.

Lo Jacono Luigi, sottotenente scuola di applicazione artiglieria e genio, id. id. per motivi di famiglia.

Arma del genio.

Con R. decreto del 17 giugno 1894:

Morcen Vincenzo, tenente 4 genio (ferrovieri), dispensato, per sua domanda, dal servizio effettivo, inscritto fra gli ufficiali di complemento dell'esercito permanente (distretto di Torino), ed assegnato al 4 genio.

Corpo sanitario militare.

Con R. decreti del 24 giugno 1894:

Pellegrini-Trieste cav. Giulio, capitano medico distretto Vicenza, col-

locato a riposo per infermità non provenienti da causa di servizio dal 1° luglio 1894, ed inscritto nella riserva col grado di maggiore medico.

Panichi Rodolfo, sottotenente medico 64 fanteria, collocato in aspettativa per motivi di famiglia.

Corpo contabile militare.

Con R. decreto del 21 giugno 1894:

Ferrari Italo, tenente contabile 56 fanteria, collocato a sua domanda, in posizione ausiliaria dal 16 luglio 1894.

Ufficiali di complemento dell'esercito permanente.

Con R. decreto del 21 giugno 1894:

Abbatista Domenico, sottotenente fanteria distretto Bari, accettata la dimissione dal grado.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Viariggi Giovanni, sottotenente fanteria distretto Torino, accettata la dimissione dal grado.

I sottoindicati sergenti sono nominati sottotenenti di complemento, arma d'artiglieria (articolo 1°, lettera *d*, legge 29 giugno 1882 num. 830), con anzianità 1° luglio 1894 e con riserva di stabilire l'ordine della medesima. Essi saranno effettivi al distretto di residenza ed assegnati al reggimento per ognuno indisato:

Azzariti-Bova Antonio, 24 artiglieria, distretto di residenza Catanzaro, reggimento 19 artiglieria.
Cavalletto Giuseppe, 9 id., id. Alessandria, id. 11 id.
Roletto Antonio, 29 id., id. Ivrea, id. 28 id.
Mariano Biagio, 25 id., id. Genova, id. 26 id.
Menni Emilio, reggimento artiglieria a cavallo (treno), id. Milano, id. artiglieria a cavallo (treno).
Regine Giuseppe, sottotenente fanteria distretto Napoli, laureato in medicina e chirurgia, trasferito nel corpo sanitario militare in qualità di sottotenente medico di complemento, distretto di Napoli.
Villetti Roberto, sergente in congedo illimitato, proveniente dai volontari di un anno, laureato in medicina e chirurgia, 9ª compagnia di sanità, nominato sottotenente medico di complemento, ed assegnato effettivo al distretto Roma, con l'obbligo di prestare i tre mesi di servizio stabiliti dalla legge, presso l'ospedale militare di Roma, nei limiti di tempo prescritti dai §§ 292 e 293 della istruzione complementare al regolamento sul reclutamento.
Fabris Francesco, militare di 2ª categoria in congedo illimitato, laureato in medicina e chirurgia, distretto Belluno, id. id. distretto Belluno, con l'obbligo id. id. presso l'opedale di Padova, dal 1° settembre 1894.

Con R. decreto del 28 giugno 1894:

I seguenti sergenti sono nominati sottotenenti commissari di complemento (art. 1° lettera *d*, legge 29 giugno 1882 n. 830) con anzianità 1° luglio 1894 e con riserva di stabilire l'ordine della medesima.

Essi sono destinati effettivi al distretto di residenza.

Dovranno presentarsi alla sede della direzione, sezione od ufficio locale di commissariato cui vengono assegnati per prestare servizio il 1° agosto 1894, coll'obbligo di ultimare la propria ferma.

Grigni Clinio, distretto di residenza Ferrara, assegnato direzione commissariato VI corpo d'armata.
Monni Angelo, id. Firenze, id. id. VIII id.
Gattamorta Egisto, id. Forlì, id. id. VI id. sezione Ravenna.
Pavese Amtano, id. Novara, id. id. I id. sezione Novara.
Zittignani Arturo, id. Forlì, id. id. IV id. sezione Genova.
Egano Angelo, id. Padova, id. id. V. id. sezione Padova.
Rizzi Pietro, id. Bergamo, id. id. III id.
Pappalardo Vittorio, id. Catania, id. id. XII id. sezione Messina.
Emmolo Ignazio, id. Siracusa, id. id. XII id.

I seguenti sergenti sono nominati sottotenenti contabili di complemento (art. 1°, lett. *d*, legge 29 giugno 1882, n. 830), con anzianità 1° luglio 1894, e destinati effettivi al distretto di residenza.

Dovranno presentarsi alla sede del distretto cui vengono assegnat per prestare servizio il 1° agosto 1894, coll'obbligo di ultimare la propria ferma.

Fabris Eugenio, distretto di residenza Udine, distretto presso cui deve prestare il servizio prescritto Udine.
Trani Attilio, id. Udine, id. Torino.
Lampronti Marco, id. Venezia, id. Venezia.
Zijno Angelo, id. Catania, id. Catania.
Vezzoli Carlo, id. Cremona, id. Cremona.

Con R. decreto del 1° luglio 1894.

I seguenti allievi della scuola d'applicazione di sanità militare, in licenza, illimitata sono nominati sottotenenti medici di complemento dell'esercito permanente (legge 25 giugno 1882, n. 830), con l'obbligo pei provenienti dai militari di 1ª categoria, di ultimare la propria ferma di leva, e pei volontari di un anno di prestare, in continuazione della loro ferma, i 3 mesi di servizio prescritti dalla legge.

Essi saranno effettivi ai rispettivi distretti ed assegnati al reggimento per ognuno indicato, alla sede del quale dovranno presentarsi il 10 agosto per prestarvi il prescritto servizio:

Sanna Attilio, distretto Sassari, 3 fanteria.
Donetti Edoardo, id. Firenze, regg. cavalleria Catania.
Spediacci Corrado, id. Siena, 5 fanteria.
Fassò Gaudenzio, id Novara, 72 id.
Lanza Tommaso, id. Torino, 71 id.
Randaccio Vittorio, id. Cagliari, 24 id.
Gobbi Tancredi, id. Lecco, 69 id.
Fraschetti Venceslao, id. Roma, 11 id.
Mori Antonio, id. Siena, 67 id.
Gras Paolo, id. Torino, 72 id.
Bargellini Ettore, id. Siena, 32 id.
De Andreis Ridolfo, id. Genova, 63 id.
Paone Giuseppe, id Gaeta, 23 id.
Trigila Giuseppe, id. Siracusa, 50 id.
Farroni Enrico, id. Ascoli Piceno, 6 id.
Magno Gio. Battista, id. Bergamo, 47 id.
Sebastianelli Giangiuseppe, id. Foggia, 70 id.
Costa Emilio, id, id. Vicenza, 75 id.
Ranfaldi Antonino, id. Caltanissetta, 12 bersaglieri.
Cantafora Nicola, id. Castrovillari, 24 fanteria.
Sola Ernesto, id. Torino, 61 id.
Tempesta Costanzo, id. Frosinone, 10 bersaglieri.
Mengaroni Arnaldo, id. Pesaro, 27 fanteria.
Dabbene Filippo, id. Mondovì, 35 id.
Bernucci Rodolfo, id. Padova, 75 id.
Libertini Giovanni, id. Lecce, 84 id.
Sfameni Pasquale, id. Messina, 27 id.
Perotti Rocco, id. Teramo, 28 id.
Mandragora Domenico, id. Bari, 13 id.
Andreini Alfredo, id. Siena, 12 bersaglieri.
Tini Severino, id. Spoleto, 20 fanteria.
Negra Ernesto, id. Mondovì, 62 id.
Del Vecchio Roberto, id. Ancona, 87 id.
Rugani Luigi, id. Siena, 31 id.
Procacci Arturo, id. Pistoia, 31 id.
Gaggia Mario, id. Belluno, 39 id.
Santini Federico, id. Cefalù, 1° id.
Santini Ubaldo, id. Massa, 93 id.
Zambler Adelchi, id. Padova, 76 id.
Speranza Bianco, id. Orvieto, regg. cavalleria Foggia.
Caldarera Giuseppe, id. Catania, 21 fanteria.
Quassolo Luigi, id. Pinerolo, 71 id.
Ferro-Luzzi Massimiliano, id. Palermo, 54 id.
Sotgiu Antonio, id. Sassari, 86 id.
Claps Angelo, id. Potenza, 10 bersaglieri.
Sabetta Matteo, id. Campobasso, 2 granatieri.
Indovina Vincenzo, id. Cefalù, 63 fanteria.
Giammarco Pier Giuseppe, id. Aquila, 7 bersaglieri.
Coda Carlo, id. Vercelli, 8 id.

Grimaldi Arturo, distretto Pesaro, 65 fanteria.
Lotti Gaetano, id. Chieti, 39 id.
Boltieri Roberto, id. Bergamo, regg. cavalleria Firenze.
Barletta Clemente, id Caserta, 13 fanteria.
Fiz Riccardo, id. Casale, 61 id.
Calvi Remo, id. Casale, 8 bersaglieri.
Albanese Angelo, id. Cefalù, 37 fanteria.
Messina Salvatore, id. Trapani, 38 id.
Tito Gaetano, id. Foggia, 9 id.
Soleri Vincenzo, id. Genova, 29 id.
Vivi Ergisto, id. Reggio Emilia, 41 id.
Nasi Stefano, id, Mondovì, 82 id.
Cavallo Carmine, id. Lecce, 84 id.
Cimino Giovanni, id. Cefalù, 58 id.
Brilli Lorenzo, id. Firenze, 94 id.
Neri Oreste, id. Roma, 53 id.
Saponara Filippo, id. Potenza, 4 bersaglieri.
Folli Giacomo, id. Parma, 29 fanteria.
Carlucci Salvatore, id. Potenza, 15 id.
Chiavaro Alessandro, id. Campobasso, 17 id.
Salvo Arcangelo, id. Siracusa, 19 id.
Io..a Giuseppe, id. Potenza, 34 id.
Roc..a Celso, id. Voghera, 79 id.
Massa..i Michele, id. Barletta, 17 id.
Girotti G.io. Battista, id. Macerata, 20 id.
Di Monaco Prisco, id. Caserta, 33 id.
Catinari Filiberto, id. Ascoli Piceno, 78 id.
De Sio Francesco, id. Salerno, 9 bersaglieri.
Ghisolfi Silvio, id. Parma, 30 fanteria.
Cavalluzzi Francesco, id. Bari, 44 id.
Saporetti Albino, id. Ravenna, 77 id.
Grasso Salvatore, id. Catania, 21 id.
Cazzani Romeo, id. Como, 48 id.
Torroni Antonio, id. Frosinone, 53 id.
Nati Gaetano, id. Castrovillari, reggimento cavalleria Novara
Ciravegna Fausto, id. Mondovì, 40 fanteria.
Gaglio Empedocle, id. Girgenti, 9 id.
Piccini Valentino, id. Treviso, 76 id.
Marini Annibale, id. Catanzaro, 83 id.
La Certosa Vito, id. Taranto, 43 id.
Poli Terzo, id. Modena. 42 id.
Cittadini Antonio, id. Barletta, 85 id.
Pizzi Antonio, id. Campobasso, 1° granatieri.
Nicastro-Ridolfo Carmelo, id. Caltanissetta, 47 fanteria.
Rossi Giuseppe, id. Modena, 89 id.
Rago Lorenzo, id. Taranto, 18 id.
De Bellis Eustachio, id. Bari, 3 bersaglieri.
Berlese Amedeo, id, Padova, 5 id.
Tomaselli Antonio, id. Catania, 22 fanteria.
Ettorre Davide, id. Campagna, 33 id.
Sorrentino Federico, id. Napoli, 18 id.
Alta Salvatore, id. Catania, 22 id.
Plessi Domenico, id. Modena, 52 id.
Gentile Giuseppe, id. Messina, 60 id.
Bongiorno Luigi, id. Girgenti, 55 id.
Palermo-Patera Emanuele, id. Trapani, 1° bersaglieri.
Mastrangelo Marco, id. Avellino, 54 fanteria.
Burchi Arturo, id Ancona, 88 id.
Castagneri Gio. Battista, id. Torino, 73 id.
Perasso Antonio, id. Genova, 80 id.
Mottura Giuseppe, id. Pinerolo, 74 id.
Chiaia Francesco, id. Bari, 2 bersaglieri.
Moltisanti Carmelo, id. Siracusa, reggimento cavalleria Piacenza.
Devalle Pietro, id, Cuneo, 82 fanteria.
Sipari Eugenio, id. Aquila, 46 id.
Agrò Eugenio, id. Girgenti, 51 id.
Cerquetti Giuseppe, id. Macerata, 16 id.
Sbrocchi Aristodemo, distretto Firenze, 8 fanteria.
Naccarato Francesco, id. Cosenza, 60 id.
Bosi Carlo, id. Bologna, 77 id.
Roviteili Cicerone, id. Napoli, 92 id.
Lagorio Maurizio. id. Savona, 4 bersaglieri.
Cacozza Francesco, id. Catanzaro, 83 fanteria.
Scuderi Francesco, id. Siracusa, regg. cavall. Monferrato.
De Cesare Colombano, id. Foggia, 7 bersaglieri.
Rotolo Giovanni, id. Bari, 81 fanteria.
Pansini Tito, id. Bari, 36 id.
Magnavacchi Paolo, id. Reggio Emilia, 78 id.
Renda Antonio, id. Catanzaro, 59 id.
Lombardi Arturo, id. Napoli, 92 id.
Alberico Gennaro, id Caserta, 35 id.
Manacorda Giovanni, id. Casale, 6 bersaglieri.
Simonini Enzo, id. Ferrara, 3 id.
Lo Faro Giuseppe, id. Reggio Calabria, 56 fanteria.
Tasca Paolo, id. Siracusa, 89 id.
Rossi Francesco, id. Barletta, 10 id.
Carbognin Attilio, id. Verona, 11 bersaglieri.
Tomei Salvatore, id. Verona, id. 45 fanteria.
Saccà Carmelo, id. Reggio Calabria, 56 id.
Antico Tommaso, id. Teramo, 66 id.
Buscemi Emanuele, id. Catania, 1° bersaglieri.
Nannino Pietro, id. Siracusa, 7 fanteria.
Spadacci Giuseppe, id. Siena, 7 id.
Calì Giuseppe, id. Cefalù, 65 id.
Farro Antimo, id. Caserta, 74 id.
Mari Mariano, id. Cosenza, 25 id.
Argento Giuseppe, id. Girgenti, 90 id.
Ricci Pasquale, id. Foggia, id. 88 id.
Menin Ugone, id. Venezia, 25 id.
Licini Esuperiol, id. Ascoli Piceno, 16 id.
Sunseri Francesco, id. 79 id.
Taralli Angelo, id. Foggia, 81 id.
Latini Attilio, id. Ascoli Piceno, 66 id.
Berton Giuseppe, id. Belluno, 11 bersaglieri.
Tavella Alessandro, id. Catanzaro, 51 fanteria.
Faussone Cesare, id. Ivrea, 73 id.
Vesce Fortunato, id. Avellino, 80 id.
Massarotto Ernesto, id. Savona, 64 id.
Cassarà Angelo, id. Trapani, 85 id.
Amato Nicolantonio, id. Salerno, 6 bersaglieri.
Cannone Michele, id. Barletta, 2 id.
Sacchiero Luigi, id. Vicenza, 5 id.
Bellucci Costantino, id. Foggia, 91 fanteria.
Bonetto Giuseppe, id. Vicenza, 26 id.
Milone Ernesto, id. Salerno, 19 id.

MILIZIA MOBILE.

Con R. decreto del 24 giugno 1894:

Vecchia Giovanni, tenente fanteria, distretto Torino, dispensato da ogni servizio militare per infermità non dipendenti da cause di servizio.

Savarese Raffaele, sergente in congedo illimitato, proveniente dai volontari di un anno, laureato in medicina e chirurgia, 10ª compagnia di sanità, nominato sottotenente medico di complemento, assegnato effettivo al distretto Nola, con l'obbligo di prestare i tre mesi di servizio prescritti dalla legge, presso l'ospedale militare di Napoli, nei limiti di tempo stabiliti dai §§ 292 e 293 dell'istruzione complementare al regolamento sul reclutamento.

Simoni Dario, caporale id. id. id. 8° id., id. id. distretto Livorno, con l'obbligo id. id. presso il 94 fanteria, nei limiti di tempo id. id. id.

Torina Nicolò, militare di 3ª categoria in congedo illimitato, laureato in medicina e chirurgia, distretto Palermo, id. id. distretto Palermo, con l'obbligo id. id. presso l'ospedale militare di Palermo dal 1° agosto 1894.

MILIZIA TERRITORIALE

Con R. decreto del 21 giugno 1894:

Dragone Napoleone, sottotenente fanteria 242° batt. Avellino, accettata la dimissione dal grado.

Crespo Gaetano Antonio, id. 316° id. Cagliari, id. id.

Con Regio decreto del 24 giugno 1894:

Torna Nicolò, tenente fanteria 228° batt. Palermo, nato nel 1896, accettata la dimissione dal grado.

Basso Agostino, sottotenente id. 211° id. Roma, considerato come dimissionario dal grado, a termini dell'art. 3 del Regio decreto 12 novembre 1891.

I sottoindicati cittadini laureati in medicina e chirurgia sono nominati sottotenenti medici di milizia territoriale, con l'assegnazione per ciascuno indicata.

Vaccari Luigi, residente a Crevalcore (Bologna), 6ª compagnia di sanità.

Veronesi Alfredo, id. Perugia, 9ª id id.

Lombardi Vincenzo, id. S. Poalo di Civitate (Foggia), 7ª id. id.

Polidori Giovanni, id. Umbertide (Perugia), 9ª id. id.

UFFICIALI DI RISERVA.

Con Regio decreto del 21 giugno 1894:

Dubois cav. Luigi, tenente colonnello fanteria, distretto Firenze, promosso colonnello, e dispensato per età e per sua domanda da ogni servizio eventuale, conservando l'onore dell'uniforme.

MINISTERO DELLA MARINA

Disposizioni *fatte nel personale dipendente dal Ministero dell'Interno:*

Con RR. decreti del 3 giugno 1894:

Rodolico Salvatore, ufficiale di porto di 2ª classe collo stipendio annuo di lire 3000, ammesso a godere dello stipendio di lire 3500 assegnato al suo grado, a datare dal 1° luglio 1894.

Aretino Pasquale, applicato di porto di 2ª classe col minimo dello stipendio in lire 1500, promosso applicato di porto di 2ª classe col massimo dello stipendio in lire 2000, a datare dal 1° luglio 1894.

Con R. decreto del 10 giugno 1894:

Penza Alfonso, capo macchinista di 2ª classe nella riserva navale, dispensato da ogni ulteriore servizio, a seguito di sua domanda per ragione di età, a datare dal 10 giugno 1894.

Con RR. decreti del 14 giugno 1894:

Casana Carlo, Baistrocchi Alfredo, Failla Gaetano, Michelagnoli Mario, Bellavita Spiridione, Levi Angelo, Lucci Telesio, Bucci Umberto, Castiglioni Guido, Comolli Roberto, Amici-Grossi Marco, Cipelli Carlo, Marvasi Silvio, Bassani Ettore, Mibelli Fabio, Menini Giulio, Fassini Alberto, Calvino Giuseppe, Tagliacozzo Leone Giorgio, Pittoni Luigi, Moreno Italo, Mancini Lorenzo, Caprioli Guido, Bernotti Romeo, Lanza Marcello, Tagliavia Luigi, Di Somma Stanislao, Calenda di Tavani Vittorio, Gallo Riccardo, Arese Francesco, Sirianni Giuseppe, Gregoretti Giuseppe, D'Amore Alberto, Guzolini Luigi, Landi Enrico, Claretta Carlo Alberto, Tosti Fulco, Tornielli di Cresvolant Aleramo, Rey di Villarey Onorato, Cappello Eugenio, Del Buono Alberto, allievi della 5ª classe della Regia accademia navale, nominati guardiamarina nel Corpo di stato maggiore generale della Regia marina, a decorrere dal 16 giugno 1894.

MINISTERO DEL TESORO

Disposizioni *fatte nel personale dipendente dal Ministero del Tesoro:*

Intendenze di finanza.

Con R. decreto del 21 giugno 1894:

Fossen Giacomo, segretario della Direzione del R. Stabilimento Montanistico di Agordo, in disponibilità per soppressione d'ufficio, è nominato ufficiale di scrittura di 3ª classe nelle Intendenze di finanza.

Avvocature erariali.

Con R. decreto del 28 giugno 1894:

Leoni cav. avv. Giovanni Battista, sostituto avvocato erariale di 1ª classe, in aspettativa per motivi di salute, è richiamato in attività di servizio a decorrere dal 1° agosto 1894.

Direzione Generale del Debito Pubblico.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 0|0, cioè: N. 728686 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per lire 20, al nome di Calleri Alessandro ed Augusto fu Giuseppe, minori, sotto la patria potestà della madre Belmondo Carolina, domiciliati in Torino (con avvertenza), fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Calleri Alessandro-Pietro-Cesare ed Augusta-Maria-Carolina fu Giuseppe, minori, ecc, veri proprietari della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto

Roma, il 9 luglio 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (2ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 per cento, cioè: N. 705545 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 180, al nome di Coen *Annetta*, Numa e Pompilio di Fortunato, minori, sotto la patria potestà, domiciliati in Modena, con usufrutto vitalizio a favore di Levi Chiara fu Ventura, moglie di Coen Fortunato, e con vincolo di inalienabilità durante la vita della usufruttuaria e di Levi Iole fu Ventura, vedova di Levi Isaia, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Sacerdoti Coen Benvenuta-Anna e Giuseppe-Pompilio di Fortunato minori come sopra, con usufrutto e vincolo come sopra, veri proprietarii della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, li 23 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (2ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del Consolidato 5 0|0, cioè: n. 943572 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per lire 20, al nome di Schiapparelli Maurizio fu Giovanni, con annotazione d'usufrutto vitalizio alla signora *Canaparo Teresa* fu Martino, vedova di Schiapparelli ing. Giovanni ecc., fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Schiapparelli Maurizio fu ing. Giovanni, con annotazione d'usufrutto vitalizio a favore della signora *Caneparo Innocenza Maria fu Martino*, vedova di Schiapparelli Giovanni, vera proprietaria della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida

chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 30 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI

Rettifica d'intestazione (2ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del Consolidato 5 0[0, cioè: nn. 002631, 002632, 004049, 001438 e 001439, d'iscrizione mista sui registri della Direzione Centrale, per complessive L. 470, al nome di Pelizzari *Filippo di Giuseppe*, domiciliato in Roma, furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi a Pellizzari *Filippo Pio fu Carlo* ecc., vero proprietario della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del Regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 30 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 per cento cioè: N. 1051595 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per lire 60, al nome di Ceriani *Francesca* fu Antonio, nubile, domiciliata in Gallarate (Milano, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Ceriani *Francesco* fu Antonio, domiciliato in Gallarate (Milano), vero proprietario della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 13 giugno 1894

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del Consolidato 5 0[0, cioè: numero 173911 d' iscrizione sui registri della Direzione Centrale, (corrispondente al numero 57311 della soppressa Direzione di Milano), per L. 20;

numero 546353 d' iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 5, al nome di Fabris Laura, Elisa o *Giulia* di Nicolò, minori, sotto la legale amministrazione del padre, domiciliate in Vicenza, furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi a Fabris Laura, Elisa e Maria-Amelia, chiamata anche Giulia, di Nicolò, minori come sopra, vere proprietarie delle rendite stesse.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di dette iscrizioni nel modo richiesto.

Roma, il 14 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*)

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 per cento, cioè: n. 851893 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per lire 500, al nome di Murzi *Enrico*, Irene e Virginia fu Federico, minori sotto la patria potestà della madre Agostina Vaccaro fu Ambrogio, domiciliati in Genova, con usufrutto a favore di quest'ultima e con vincolo di inalienabilità, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Murzi *Francesco* Irene e Virginia fu Lodovico, minori come sopra, veri proprietari della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla 1ª pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma li 19 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del Consolidato 5 0[0, cioè; N. 551032 e 776920 d' iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 2100 la prima e L. 420 la seconda, al nome di Viola Camillo di Vincenzo, con ipoteca dotale a favore di Charriere Maria fu Gabriele, moglie del titolare, furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all' Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi a Viola Luigi-Giuseppe-Lorenzo-Mamillo-Felino di Vincenzo, chiamato comunemente Cammillo, con ipoteca dotale a favore di Charriere Maria fu Gabriele, moglie del titolare, vero proprietario delle rendite stesse.

A termini dell' art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di dette iscrizioni nel modo richiesto.

Roma, il 19 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 0[0, cioè: n. 1027458 d' iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 10, al nome di *Tenzi* Giuseppe fu Pancrazio, assente, rappresentato dal curatore speciale Sanchioli dott. Francesco, domiciliato in Milano, fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a *Tenz* Giuseppe fu Pancrazio, assente, come sopra, vero proprietario della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 19 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*)

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 0[0, cioè: n. 759504 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 115, al nome di Roussel Luigia fu Giovanni Battista, minore sotto la patria potestà della madre Bahet Maria Maddalena fu Paolo, domiciliata a Villefranche (Rhône Francia), fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito

Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Roussel *Maria-Luigia* fu Gio. Battista, minore come sopra, vera proprietaria della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 21 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Rettifica d'intestazione (3ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del Consolidato 5 per cento, cioè: N. 902182 d'iscrizione sui registri della Direzione Centrale, per L. 50, al nome di Boagno Andrea di Luigi, minore sotto la patria potestà del padre fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Boagno Pietro Luigi di Luigi, minore, come sopra, vero proprietario della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 21 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Avviso per smarrimento di ricevuta (2ª *pubblicazione*).

Fu dichiarato lo smarrimento della ricevuta a stampa col numero 552, posizione n. 8735, protocollo n. 588, rilasciata dall' Intendenza di finanza di Como in data 29 marzo 1894 al sig. Cattò Andrea fu Natale, pel deposito da lui fatto di numero 5 cartelle al portatore del Consolidato 5 0[0, della rendita complessiva di L. 170, col godimento dal 1° gennaio 1894, per tramutamento in iscrizione nominativa.

Si diffida chiunque possa avervi interesse che, compiutesi le pubblicazioni prescritte dall'art. 334 del regolamento 8 ottobre 1870 numero 5942, e qualora non intervengano opposizioni, il nuovo titolo resultante dal già eseguito tramutamento sarà consegnato al ragioniere Cattò Andrea, senza obbligo della esibizione della ricevuta che rimarrà di nessun valore.

Roma, 26 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

(2ª *pubblicazione*)

Avviso per smarrimento di ricevuta

È stato presentato a questa Direzione generale il certificato numero 979850, della rendita di L. 65, intestato a Rossetti Felice di Giovanni, domiciliato in Rieti (Perugia), e vincolato a favore dello Stato per la cauzione dallo stesso Rossetti dovuta quale volontario Demaniale, a tergo del quale certificato apparisce essere stata fatta al titolare una dichiarazione autenticata dal notaio Pietro Michece di Rieti, la quale venne cancellata in modo, che non è più possibile rilevare che cosa vi si contenesse.

Ai termini dell'art. 67 e 72 del regolamento 8 ottobre 1870 n. 5942, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione di questo avviso, ove non siano state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà all'operazione di svincolo e tramutamento richiesta.

Roma, il 30 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

(3ª *pubblicazione*)

Avviso di smarrimento di ricevuta.

Fu dichiarato lo smarrimento della ricevuta rilasciata dall'Intendenza di finanza di Bergamo in data 24 marzo 1893, mod. 241, n. 400 pel deposito degli assegni provvisorii:

1° n. 11799 5 0[0 Milano, dell'annualità di L. 1,58, godimento 1° maggio 1862, a favore dei Luoghi Pii Elemosinieri di Cornalba (Bergamo);

2° n. 11795 5 0[0 Milano, godimento 1° marzo 1862, annualità L. 3,20 a favore della Scuola della Misericordia di Cornalba;

3° n. 11794 5 0[0 Milano, annualità L. 1,97, godimento 1° maggio 1862, a favore dei Luoghi Pii Elemosinieri per la Misericordia Paris in Cornalba;

dei certificati di annualità:

1° n. 719 di L. 0.92; 2° n. 7815 di L. 2.60, ambi intestati a favore della Congregazione di carità di Cornalba, e del Vaglia del Tesoro n. 878 di L. 58 intestato a Vistalli Martino, Dolci Giovanni Battista, Vistalli Francesco e Zambelli Elia, membri della Congregazione di carità di Cornalba, per riscatto e tramutamanto in una iscrizione nominativa di L. 25 a favore del Luogo Pio Elemosiniere della Misericordia di Cornalba (Bergamo), amministrata dalla locale Congregazione di carità.

Si diffida chiunque possa avervi interesse, che, eseguitesi le pubblicazioni prescritte dall'articolo 334 del regolamento 8 ottobre 1870 num. 5942, e qualora non intervengano opposizioni, il nuovo titolo risultante dal già eseguito tramutamento sarà consegnato al signor Licini Giuseppe di Giacomo, senza obbligo della esibizione della ricevuta, che rimarrà di nessun valore.

Roma, 16 giugno 1894

Il Direttore Generale
NOVELLI.

Avviso per smarrimento di ricevuta (3ª *pubblicazione*)

E' stato denunziato a quest'Amministrazione lo smarrimento della ricevuta n. 197 d'ordine, n. 145 di protocollo, e 6885 di posizione, rilasciata dall'Intendenza di Lecce il 29 gennaio 1893 al sig. Manzo Luigi fu Salvatore pel deposito del certificato nominativo n. 322836 di L. 5, onde essere munito di un nuovo foglio di compartimenti semestrali.

Ai termini e per gli effetti dell'art. 334 del regolamento approvato con R decreto 8 ottobre 1870 num. 5942, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, senza che siano intervenute opposizioni, il titolo sopra indicato verrà consegnato a chi di ragione, senza obbligo dell'esibizione della predetta ricevuta che diverrà di nessun valore.

Roma, 20 giugno 1894.

Il Direttore Generale
NOVELLI.

MINISTERO DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Con R. decreto del 22 maggio ultimo è stata conceduta alla Ditta Giov. Andrea Gregorini la miniera di ferro denominata *Medel* e *Leguera*, posta nel territorio di Paisco, in provincia di Brescia.

MINISTERO
DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

SOTTO SEGRETARIATO DI STATO

DIVISIONE 1ª — SEZIONE 2ª.

ELENCO *degli Attestati di Privativa per Disegni e Modelli di fabbrica, rilasciati nel mese di giugno 1894.*

N. d'ordine	COGNOME E NOME del richiedente	DATA della presentazione della domanda	TITOLO del trovato
196	Zucchini Renzo, a Milano.	8 maggio 1894	Modello di berretto da fantino tascabile.
197	Ditta E. De Angeli & C., a Milano.	9 giugno »	Disegno di fabbrica di sciallетti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
198	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
199	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
200	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
201	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati
202	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
203	Detta	» »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
204	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
205	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
206	Ditta E. De Angeli & C., a Milano.	9 giugno 1894	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
207	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
208	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
209	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
210	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
211	Detta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.
212	Datta	9 » »	Disegno di fabbrica di scialletti o fazzoletti da collo o da testa in tessuti stampati.

Roma, addì 3 luglio 1894.

*Il Direttore Capo della Divisione I*ª
G. FADIGA.

DIVISIONE I — SEZIONE II — SOTTO SEGRETARIATO DI STATO

Trasferimento di privativa industriale.

Con atto pubblico davanti i notai John Bridges a Londra, addì 5 aprile 1894 e Abel William Lambertouche a Dublino, addì 10 agosto stesso anno, registrato all'Ufficio del Registro di Roma in data 23 aprile 1894, al registro 99 (serie 1ª), n. 10676, atti privati colla tassa di lire 1,20, i signori Gubbins Richard Russel e Harcourt George cedettero alla Società The Grappler Pneumatic Tyre and Cycle Company Limited, tutti i singoli loro diritti sull'attestato di privativa industriale loro concesso in Italia addì 18 agosto 1893, reg. generale, vol. XXVII, n. 34297 e reg attestati, vol. LXVIII, n. 43, dal titolo: « Perfectionnements aux bandages pour roues de velocipedes et autres véhicules ».

Detto atto colla relativa nota fu presentato a questo Ministero, ufficio speciale della proprietà industriale, addì 25 aprile 1894 per gli effetti di cui all'articolo 46 e seguenti della vigente legge sulle privative industriali, ed il relativo trasferimento fu annotato nell'apposito registro dei trasferimenti al numero 1289.

Roma, addì 9 luglio 1894.

Il Direttore Capo della 1ª Divisione
G. FADIGA.

MINISTERO D'AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

SOTTO SEGRETARIATO DI STATO

Divisione 1ª, Sezione 2ª — Ufficio speciale della proprietà industriale

ELENCO *degli Attestati di trascrizione per Marchi e Segni distintivi di fabbrica rilasciati nella* **seconda** *quindicina del mese di* **giugno** *1894.*

N. d'ordine del registro gen.	COGNOME E NOME del RICHIEDENTE	DATA della presentazione della domanda	TRATTI CARATTERISTICI dei Marchi e Segni distintivi di fabbrica
2790	Ditta Walbaum, Luling, Goulden et C.ª successori di Heidsiek et C.°, a Reims (Marne, Francia).	9 maggio 1894	Sigillo rotondo a fondo nero lucido impresso in oro, portante l'emblema di una cometa la cui coda è traversata da una striscia leggermente convessa, ombreggiata alle due estremità, nella quale spiccano in maiuscolo grasso nero le iniziali: *H. et C.* Questo marchio, già legalmente usato dalla richiedente in Francia per contraddistinguere i vini di Champagne del proprio commercio, applicandolo sulle bottiglie contenenti i detti prodotti, e variandone eventualmente il colore e le dimensioni, sarà da essa usato in Italia allo stesso scopo e nello stesso modo.
2791	Detta.	9 id. »	Figura impressa in nero, rappresentante la capsula adoperata dalla ditta per otturare le bottiglie contenenti i vini di Champagne. Da un lato di detta capsula leggesi la denominazione: *Monopole sec,* dall'altro lato vedesi lo stemma dell'Imperatore di Germania e Re di Prussia, superiormente al quale scorgesi l'indicazione: *Heidsieck et C.° — Walbaum, Luling, Goulden & C.ª — Succ.rs Fournisseur depuis 1819,* ed inferiormente: *De S. M. le Roi de Prusse — Empereur d'Allemagne.* Sulla sommità della capsula è scritta la parola: *Reims.* Questo marchio, già legalmente usato dalla richiedente in Francia, per contraddistinguere i vini di Champagne del proprio commercio, applicandolo per otturare le bottiglie contenenti i detti prodotti, variandone eventualmente il colore e le dimensioni, sarà da essa usato in Italia allo stesso scopo e nello stesso modo.
2792	Detta.	9 id. »	1° La denominazione *Monopole sec* indipendentemente da qualsiasi forma caratteristica; 2° Etichetta di forma caratteristica composta di una banderuola o striscia disposta in linea concava, sormontata da un sigillo o scudo rotondo. La banderuola o striscia porta le parole: *Monopole sec* impresse in nero su fondo oro, e sopra: *Walbaum, Luling, Goulden et C.° Succ.rs* egualmente in nero. Il sigillo o scudo rotondo ha il centro a fondo nero e porta l'emblema di una cometa la cui coda è traversata da una striscia sulla quale spiccano le iniziali *H. et C.* L'esergo di detto sigillo è occupato dalle parole: *Heidsieck et C.° — Reims,* ed al di sotto di queste sono le parole: *Maison Fondée en 1785.* Questo marchio, già legalmente usato dalla richiedente in Francia per contraddistinguere i vini di Champagne del proprio commercio, applicandolo sulle bottiglie contenenti i detti prodotti, variandone eventualmente il colore e le dimensioni, sarà da essa usato in Italia allo stesso scopo e nello stesso modo.

N. d'ordine del Registro gen.	COGNOME E NOME del RICHIEDENTE	DATA della presentazione della domanda	TRATTI CARATTERISTICI dei Marchi e Segni distintivi di fabbrica
2793	Ditta Walbaum, Luling, Goulden et C.° successori di Heidsieck et C.°, a Reims (Marne, Francia).	9 maggio 1894	1° La denominazione *Dry. Monopole* indipendentemente da qualsiasi forma caratteristica; 2° Etichetta di forma caratteristica composta di una banderuola o striscia disposta in linea concava, sormontata da un sigillo o scudo rotondo. La banderuola o striscia porta le parole: *Dry Monopole* impresse in nero su fondo oro, e sopra: *Walbaum, Luling, Goulden et C.° Succ.rs* egualmente in nero. Il sigillo o scudo rotondo ha il centro a fondo nero e porta l'emblema di una cometa la cui coda è traversata da una striscia sulla quale spiccano le iniziali *H. et C.* L'esergo di detto sigillo è occupato dalle parole: *Heidsieck et C.° — Reims*, ed al disotto di queste sono le parole: *Established 1785.* Questo marchio, già legalmente usato dalla richiedente in Francia per contraddistinguere i vini di Champagne del proprio commercio, applicandolo sulle bottiglie contenenti i detti prodotti, variandone eventualmente il colore e le dimensioni, sarà da essa usato in Italia allo stesso scopo e nello stesso modo.
2800	Ditta L. Baschiera e C.i, a Venezia .	1 giugno 1894	Etichetta costituita da quattro rettangoli su carta gialla inalterabile satin. In un rettangolo è rappresentato il Leone di S. Marco posante sopra una tavola sulla cui faccia anteriore leggonsi le parole: *Marca depositata.* Il leone tiene colla zampa destra lo stocco e il vangelo aperto su cui è scritto: *Pax tibi Marce evangelista meus.* Nei due angoli superiori di questo rettangolo vedesi un piccolo disco rosso portante l'uno la lettera *N* l'altro il *n.° 25.* Nel rettangolo sottostante leggesi: *L. Baschiera et C.° — Venezia,* su due righe; ed infine nel 3° rettangolo stà scritto: *200 cerini.* Questo marchio sarà dalla richiedente usato per contraddistinguere i cerini di propria fabbricazione e commercio, applicandolo per rivestire esternamente le quattro faccie delle scatole di legno contenenti i detti prodotti.

Roma, addì 3 luglio 1894.

*Il Direttore Capo della Divisione I*ª
G. Fadiga.

CONCORSI

Il R. Provveditore agli studi della provincia di Avellino

Veduto il regolamento per i Convitti nazionali, approvato con Regio decreto dell'11 novembre 1888;

Veduta la lettura del sig. Preside-Rettore del R. Liceo-Convitto di Avellino, in data del 24 aprile u. s. n. 1017;

NOTIFICA:

E' aperto il concorso per esame, a sei posti semigratuiti governativi, che si rendereranno vacanti nel Convitto nazionale di Avellino al termine del corrente anno scolastico.

Al concorso possono presentarsi i giovani di scarsa fortuna, che godano i dritti di cittadinanza, abbiano compiuti gli studi elementari e non oltrepassino il 12° anno di età a tutto settembre dell'anno corrente.

Al requisito dell'età è fatta eccezione per gli alunni dello stesso Convitto o di Convitto pubblico.

Il candidato, proveniente da pubbliche scuole non è ammesso al concorso se nella sessione ordinaria non abbia superato gli esami di promozione dalla classe che frequentò durante l'anno, come non è ammesso se voglia, nel concorso, esporsi all'esame non corrispondente alla classe da cui fu promosso.

Il candidato per essere ammesso al concorso deve presentare al Rettore del Convitto nazionale di Avellino:

a) una istanza su carta legale, scritta di sua propria mano, nella quale sia anche detto in che scuola e in che classe faccia o abbia fatto gli studi;

b) la fede di nascita;

c) un attestato di frequenza alla scuola e di promozione, rilasciato dal direttore;

d) un certificato di moralità rilasciato dalla Giunta municipale;

e) una dichiarazione della Giunta municipale sulla professione del padre, sul numero e sulle qualità delle persone che compongono la famiglia, sulla somma che la famiglia paga a titolo di contribuzione, attestata dall'agente delle imposte, sul patrimonio dei genitori e del candidato stesso.

Tutti questi documenti dovranno essere presentati entro il 15 luglio p. v.; posteriormente nessuna istanza potrà essere accolta.

I candidati riceveranno dal rettore del Convitto l'avviso se siano o no stati ammessi all'esame di concorso.

Gli esclusi, avuto l'avviso, potranno entro otto giorni richiamarsene al Consiglio scolastico, il quale giudicherà definitivamente.

Il concorso avrà luogo nel R. Liceo ginnasiale Colletta.

L'esame, che avrà principio alle ore 8 del giorno 6 agosto p. v. si farà per doppia prova scritta ed orale.

La prova scritta per i candidati provenienti dalle scuole elementari consiste in un componimento italiano ed in un quesito d'aritmetica; pei i candidati provenienti dalle scuole classiche, in un componimento italiano ed una versione dal latino, secondo gli studi fatti.

La prova orale, che si farà pubblicamente e nei giorni immediatamente successivi alla prova scritta, comprenderà tutte le materie proprie della classe dalla quale provengono i candidati.

I vincitori del concorso godranno il posto fino al termine degli studi secondari.

Avellino, 15 giugno 1894.

Il R. Provveditore agli studi
GOIORANI.

PARTE NON UFFICIALE

PARLAMENTO NAZIONALE

SENATO DEL REGNO

RESOCONTO SOMMARIO — Martedì 10 luglio 1894

Presidenza del Presidente FARINI

La seduta è aperta alle ore 15.35.

DI SAN GIULIANO, segretario, legge il processo verbale dell'ultima tornata, che è approvato.

Congedi.

Si accordano alcuni congedi.

Votazione a scrutinio segreto.

PRESIDENTE ordina l'appello nominale per la votazione a scrutinio segreto dei progetti di legge che, nella tornata di ieri furono approvati per alzata e seduta o rinviati senz'altro a scrutinio segreto per constare di un solo articolo.

GUERRIERI-GONZAGA, segretario, procede all'appello nominale.

Le urne rimangono aperte.

Rinvio allo scrutinio segreto.

Senza discussione si approvano gli articoli del progetto:

Provvedimenti a favore dei professori di materie scientifiche nei ginnasi (N. 266).

Questo progetto è rinviato allo scrutinio segreto.

Si rinviano poi allo scrutinio segreto i seguenti progetti, ciascuno di un solo articolo:

Approvazioni di maggiori assegnazioni per lire 1,304,600 su alcuni capitoli a diminuzioni di stanziamento per somma eguale su altri capitoli dello stato di previsione della spesa del Ministero della guerra per l'esercizio finanziario 1893 94 (N. 278);

Autorizzazione di un'assegnazione straordinaria di lire 3,446,77 ad un nuovo capitolo da instituirsi col n. 90 *bis* nello stato di previsione della spesa del Ministero di agricoltura, industria e commercio per l'esercizio finanziario 1893-94, e approvazione di corrispondenti diminuzioni sui capitoli nn. 43 e 72 dello stato di previsione medesimo (N. 279).

Si approvano poi successivamente gli articoli dei progetti:

Ripartizione di fondi per il bilancio 1894-95 e 1895-96 per la costruzione di strade nazionali e provinciali e richiesta di maggiori somme (N. 256).

Maggiori spese di ferrovie complementari e riparto degli esercizi 1893-94 e 1894-95 (N. 264).

Questi progetti sono rinviati allo scrutinio segreto.

Sul progetto, n. 256 per: « Ripartizione di fondi pel bilancio 1894-95 e 1895-96 per la costruzione di strade nazionali e provinciali, e richiesta di maggiori somme », è accettato dal ministro dei lavori pubblici ed approvato dal Senato il seguente ordine del giorno, proposto dalla Commissione permanente di finanze:

« Il Senato invita il Governo a compiere sollecitamente gli studi « per limitare la costruzione delle strade non ancora iniziate alla più « stretta necessità, e per determinare la spesa occorrente e gli stan- « ziamenti relativi secondo i mezzi dei quali, tenuto conto delle con- « dizioni finanziarie, sarà possibile di disporre ».

Sul progetto n. 264 per: « Maggiori spese di ferrovie complementari e riparto degli esercizi 1893-94 e 1894-95 » il ministro dei lavori pubblici accetta ed il Senato approva l'ordine del giorno proposto dalla Commissione di finanze così concepito:

« Il Senato invita il Governo a presentare un disegno di legge per « la sistemazione definitiva delle costruzioni ferroviarie, tenuto conto « dei lavori in corso, e mantenendosi nei limiti della più stretta ne- « cessità ».

Discussione del progetto di legge: « Stato di previsione della spesa del Ministero dei lavori pubblici per l'esercizio finanziario 1894-95 » (N. 260).

Senza discussione generale si approvano i primi 20 capitoli.

TOLOMEI sul capitolo 21 (*Manutenzione di strade e ponti nazionali*) chiede che tutte le strade che perdettero il carattere nazionale, siano dichiarate provinciali: così esige la legge e le provincie spendono meno di quello che spende lo Stato, a parità di condizioni.

SARACCO, ministro dei lavori pubblici, assicura l'onorevole preopinante che nominò una Commissione perchè studiasse la convenienza di passare alle provincie talune strade nazionali.

Terrà conto delle raccomandazioni fattegli.

TOLOMEI ringrazia e prega in modo speciale che si tenga conto del suo desiderio di passare fra le provinciali le strade che, per virtù di legge, cessano di essere nazionali.

SARACCO, ministro dei lavori pubblici Il Governo farà il suo dovere per applicare scrupolosamente la legge.

Il capitolo 21 è approvato, e senza discussione si approvano tutti i capitoli seguenti coi relativi riassunti per titoli e categorie, ed i due articoli del progetto di legge, che si voterà poi a scrutinio segreto.

Risultato di votazione.

PRESIDENTE. Dichiara chiusa la votazione.

I senatori segretari procedono allo spoglio delle urne.

PRESIDENTE. Proclama il risultato della votazione a scrutinio segreto dei seguenti progetti di legge:

Approvazione di maggiori assegnazioni su alcuni capitoli per lire 49,000 e di diminuzioni di stanziamento per somma eguale su altri capitoli dello stato di previsione della spesa del Ministero delle finanze per l'esercizio finanziario 1893-94;

Approvazione di maggiori assegnazioni per L. 140,509.20 su alcuni capitoli e di diminuzione di stanziamento per L. 86,750 su altri capitoli dello stato di previsione della spesa del Ministero dell'istruzione pubblica per l'esercizio finanziario 1893-94:

Votanti	70
Favorevoli	58
Contrari	11
Astenuti	1

(Il Senato approva).

Autorizzazione della spesa straordinaria di L. 100,000 per provvedere al rimpatrio di operai italiani dalla Francia:

Votanti	71
Favorevoli	62
Contrari	8
Astenuti	1

(Il Senato approva).

Autorizzazione ai comuni di Amatrice, Campora ed altri ad eccedere con la sovraimposta il limite della media triennale 1884-86:

Votanti	71
Favorevoli	53
Contrari	17
Astenuti	1

(Il Senato approva).

Operazioni elettorali amministrative e politiche e sanzioni penali — Durata in carica dei consiglieri comunali e provinciali:

Votanti	71
Favorevoli	61
Contrari	9
Astenuti	1

(Il Senato approva).

La seduta è sciolta (ore 17 e 45).

CAMERA DEI DEPUTATI

RESOCONTO SOMMARIO — Martedì 10 luglio 1894

Presidenza del Presidente BIANCHERI.

La seduta comincia alle 14.10.

QUARTIERI, segretario, legge il processo verbale della tornata di ieri, che è approvato.

Interrogazioni.

CRISPI, presidente del Consiglio, risponde al deputato Rampoldi, che desidera « sapere quali sono i suoi intendimenti sulla necessità di meglio disciplinare con nuove norme legislative i Monti di Pietà ».

È intenzione del Governo il presentare un disegno di legge in materia, alla ripresa dei lavori parlamentari.

BOSELLI, ministro delle finanze, risponde ad una interrogazione del deputato Imbriani Poerio, « circa le disposizioni date per introdurre l'uso del sale marino in quelle regioni ove si fa uso più igienico del sale minerale ».

Dalle miniere di Lungro in Calabria si estrae una quantità di sale minarale che si consuma sui luoghi.

Questo sale però non è più igienico del sale marino e la sua produzione costa cinque volte tanto.

Non si vuol chiudere quella miniera, ma si vuole introdurre l'uso del sale marino accettato in alcuni comuni volentieri e in altri no.

Questo risultato però si vuole ottenere senza verun provvedimento coercitivo.

IMBRIANI osserva che occorre il triplo di sal marino per raggiungere lo stesso grado di salatura che si ottiene con una parte di sale minerale; senza dire che il sal marino pesa di più, è meno solubile e meno igienico; di maniera che i consumatori vengono ad essere notevolmente danneggiati dalla sostituzione del sale marino al minerale.

BOSELLI, ministro delle finanze, non ammette che il sal marino abbia qualità inferiori al minerale e quindi esclude che trattisi di provvedimento fiscale; infatti generalmente si consuma il sal marino e non sorgono opposizioni se non dove il sal minerale rappresenta un interesse locale

Del resto la sostituzione non si impone a nessuna popolazione.

IMBRIANI prende atto di quest'ultima dichiarazione.

BOSELLI, ministro delle finanze, risponde al deputato Sorrentino, il quale chiede « se, come e quando intenda dare il maggior sviluppo alla coltivazione del tabacco. »

Dimostra che la coltivazione si va notevolmente estendendo e migliorando, augurando che si possa il tabacco nazionale adattare al gusto dei consumatori con vantaggio dell'agricoltura nazionale.

SORRENTINO si compiace delle dichiarazioni del ministro, raccomandando che si vegga di utilizzare come essiccatoio l'edificio di Scafati già destinato a polverificio.

Discussione del disegno di legge: Provvedimenti di pubblica sicurezza.

CRISPI, ministro dell'interno, consente che la discussione si apra sul disegno di legge della Commissione.

QUARTIERI, segretario, ne dà lettura.

BONAIUTO propone la sospensiva, aborrendo da leggi eccezionali e ritenendo che, per moralizzare il paese, bisognerebbe cominciare con lo sciogliere la Camera. (Ilarità — Rumori e richiami del presidente).

Si riserva di presentare una modificazione alla legge elettorale.

Conviene che la libertà non debba accordarsi agli assassini, ma le leggi devono prendere di mira solamente i colpevoli.

E perciò, pronto a votare qualunque legge contro gli anarchici, non può votare questa che può colpire i galantuomini. (Commenti e approvazioni).

PRESIDENTE pone ai voti la sospensiva.

(La Camera non approva la sospensiva).

ALTOBELLI parla contro il disegno di legge che crede faccia rimpiangere altri tempi ed altri regimi. Non disconosce nello Stato, come nell'individuo, il diritto della leggittima difesa; ma a questa difesa crede che bastino le disposizioni vigenti del Codice e delle leggi di pubblica sicurezza, le quali hanno perfino elevato a reato ciò che è teoria e postulato scientifico. (Commenti).

Perciò ritiene inutile questa nuova e violenta manomissione delle pubbliche libertà, non giustificata da pochi casi isolati che sono, più che altro, manifestazione di un fenomeno morboso, il quale non è neanche speciale all'Italia.

Ci sarebbe invece ragione di chiedere un miglioramento dell'amministrazione della pubblica sicurezza, e una più oculata applicazione delle leggi attuali: dappoichè nella prevenzione e nella repressione dei reati, la polizia si è mostrata di una incredibile inettitudine.

Esamina e combatte le varie disposizioni della legge, notando che ogni galantuomo per essa viene gettato in balìa del primo malvaggio che lo denunzia come colpevole dei delitti elencati nell'articolo primo anche quando la denunzia sia dimostrata infondata.

Considera quindi il disegno di legge come una prova del pervertimento del senso morale (Rumori).

PRESIDENTE richiama vivamente l'oratore ad un linguaggio più rispettoso e conveniente. (Approvazioni).

ALTOBELLI. Con questa legge i galantuomini sono trattati peggio dei condannati e dei diffamati; e mira ad asservire la magistratura alla polizia.

TAJANI giura. (Molti deputati vanno a stringergli la mano).

PRESIDENTE invita gli oratori a non offendere la dignità della Camera e a considerare che le ingiurie non sono argomenti. (Applausi).

BARZILAI come ha accettato in massima il disegno di legge sugli esplodenti, avrebbe approvato anche questo se esso non andasse oltre lo scopo cui è diretto, quello, cioè, di combattere la selvaggia opera degli anarchici, e non si esplicasse come una grave minaccia contro gl'innocenti, senzo riuscire di efficace difesa contro il pericolo dal quale tutti hanno diritto e dovere di difendersi.

Ricorda come, pur avendo l'Italia attraversato momenti gravissimi non siasi mai ricorso ad una misura come quella proposta con questa legge; giacchè le leggi eccezionali sono sempre state dirette contro persone colpite da condanne.

Rammenta che le leggi eccezionali del 1875 affrettarono la rivoluzione parlamentare del 18 marzo 1876; sebbene allora eccezionalissime condizioni di pubblica sicurezza giustificassero fino ad un certo punto quelle leggi, ed esse fossero men gravi di quelle che ora si propongono.

Dimostra poi come le misure contenute nella legge si allontanino moltissimo dal diritto comune.

Nessun provvedimento infatti è più grave di questo: che quando il magistrato assolve, una Commissione speciale condanna alla pena gravissima di cinque anni di domicilio coatto.

Constata che la Commissione ha aggravato le misure già severissime del disegno di legge ministeriale, e conclude dimostrando che in un miglioramento della polizia giudiziaria, non nei provvedimenti arbitrari, sta il rimedio ai mali minacciati dall'anarchia.

Pur troppo l'opposizione che voterà contro il disegno di legge sarà meno numerosa di quella che al 1875 combattè le leggi eccezionali per la Sicilia; ciò per altro non significa che il sentimento di libertà nella Camera italiana sia inflacchito.

VASTARINI-CRESI rileva il carattere della propaganda anarchica e dimostra la necessità di armare il Governo di speciali mezzi per combattere questa sinistra e delittuosa suggestione.

Non si dissimula però i difetti e i mali del nostro presente ordinamento amministrativo, politico, economico e sociale.

Ma a questi mali havvi un conforto; e quest) è il sentimento indistruttibile della patria.

Ed in nome appunto di questo sentimento di patria l'oratore vota il passaggio agli articoli, perchè l'esecuzione della legge sarà confidata alla lealtà ed all'alto patriottismo di Francesco Crispi.

Dopo ciò esamina le singole disposizioni del disegno di legge ed accenna agli emendamenti da lui presentati sugli articoli primo, secondo e terzo.

Censura principalmente la disposizione dell'art. 1, che, così come ora viene proposto, consacra il più assoluto arbitrio della polizia: arbitrio tanto più pericoloso, inquantochè per confessione dello stesso on. Crispi, l'ordinamento della pubblica sicurezza lascia grandemente a desiderare.

Relativamente all'art. 2 insiste sulla necessità che la citazione debba essere notificata da un usciere giudiziario anzichè da un agente di pubblica sicurezza.

Quanto agli articoli 3 e 4, crede che tali disposizioni debbano rimanere sospese in caso di elezioni, per eliminare qualsiasi sospetto che queste misure eccezionali non siano dirette esclusivamente contro gli anarchici.

Vorrebbe poi che contro le ordinanze di assegnazione a domicilio coatto in tempo di elezioni fosse ammesso il ricorso alla Corte d'appello.

E quando la Corte d'appello dichiarasse fondato il ricorso, le elezioni dovrebbero essere nulle di pieno diritto.

Si augura che il Governo consenta ad emendare le sue proposte nel senso ora indicato; ed è convinto, che in tal caso, la Camera le approverà a grande maggioranza, come è convinto che il Governo le applicherà con carità di patria e con vero amore per la libertà (Approvazioni).

APRILE non può votare questo disegno di legge. Dimostra che in esso non sono definiti gli estremi giuridici dei fatti che possono dar luogo all'assegnazione a domicio coatto, di guisa che la medesima può produrre gravissimi arbitrii. Dimostra poi che in questa legge mancano assolutamente le garanzie procedurali. Dichiara infine che non approverà giammai una proposta, la quale ha il carattere di un provvedimento eccezionale.

Rileva infine l'inutilità di questi provvedimenti, poichè il Governo ha già per le leggi vigenti i mezzi necessari per reprimere l'anarchismo.

Conclude dichiarando che vuole che siano severamente puniti i malfattori, ma non vuole una legge, la quale altro non è che la consacrazione dell'arbitrio. (Approvazioni).

IMBRIANI si sente rattristato nel vedere che l'Italia si pone sopra una via, la quale nulla avrà da invidiare ai passati regimi, e nel vedere che si apprestano a votare questa legge uomini come il Tajani, che hanno combattuto coraggiosamente altre leggi eccezionali e che hanno potuto vederne gli effetti funesti.

Ritiene che nessun fatto giustifichi il ricorso a misure eccezionali (Commenti). Si sarebbero potuti trovare i colpevoli di fatti deplorati se i danari, che si forniscono per la polizia, non venissero spesi a pro di una stampa venduta (Rumori alla tribuna della stampa e richiami del presidente).

Invita il Governo a riordinare la polizia affinchè possa adempiere il suo ufficio di scoprire i reati e denunziarli al magistrato.

Osserva che, quando passi questa legge, in ogni parte d'Italia gli avversari dei partiti al potere saranno qualificati anarchici e così si semineranno infiniti odi e rancori.

Dimostra come le Commissioni provinciali non offrano, per il modo come sono composte, nessuna garanzia di imparzialità e di indipendenza.

Osserva che mandando i sospetti a domicilio coatto, si avranno delle vere scuole di anarchia.

Risponde all'onorevole Vastarini-Cresi che è assurdo votare leggi di arbitrio, confidando nella lealtà del Governo. In tal modo si giustifica qualsiasi regime assoluto.

Rileva i pericoli, cui darebbe luogo questa legge in caso di elezioni.

Dice che questa legge, sotto il pretesto di evitare reati, è essa stessa un reato in quanto che perseguita e punisce chi venne dai tribunali dichiarato innocente: di fronte a siffatto reato la resistenza può diventare legittima.

Tutti gli articoli di questo disegno di legge violano i più elementari principii del diritto e della libertà, e ricordano le più tristi tradizioni borboniche.

Dichiara che parla con intendimenti conservatori. (Si ride).

PRESIDENTE. Si vede cha le sue parole non rispondono ai suoi intendimenti. (Viva ilarità).

IMBRIANI. Tutte queste leggi, dirette contro il popolo non fanno che fomentare il malcontento contro le istituzioni e fanno disamorar della patria.

Conclude esortando il Governo a dire al popolo, non parole d'odio, ma parole di educazione e di amore, ed a rinunciare a questi vecchi istrumenti di tirannia, indegni di uomini liberi. (Bravo!)

FERRARI L. si meraviglia che l'onorevole Ferri abbia combattuto le leggi proposte dal Governo come armi rivolte contro il partito socialista.

Fortunatamente la parola del presidente del Consiglio si affrettò a liberare la discussione da questa, che reputa questione pregiudiziale del presente dibattito.

Fra la dottrina anarchica, esagerazione morbosa dell'individualismo, e la socialista, che vagheggia forme più complesse e più organiche di costituzione economica, l'antinomia è così radicale e profonda che il volere degli uomini non può conciliarla. Simili leggi non possono essere rivolte contro il socialismo, sia che, come in Inghilterra, lavori alla organizzazione del proletariato nella lotta dei quotidiani interessi, sia che, come in Germania, prepari una rivoluzione sociale.

Se non si crede alla buona volontà d'un Governo si deve credere alla sua abilità.

Trattandosi di una dottrina estrema che, quando ricostruisce, parte da una ragione unilaterale della umana natura, ma quando abbatte ha fondamento scientifico, la persecuzione non potrebbe che aumentarne le forze.

Altra è la questione che si occupa, dice l'oratore. Onde parlare di reazione.

Conosce due specie di reazione: quella che rappresenta un sistema politico, e che combatterà sempre; quella che emana dalla coscienza popolare, ferita da fatti precisi o da determinate tendenze; e ad ogni Governo s'impone il dovere di farsene interprete, dirigendola, ma non opponendole la solita formula del lasciar fare e lasciar passare.

Una difesa sociale non può essere unilaterale. Non bastano misure di pubblica sicurezza; occorrono provvedimenti sociali.

Il disegno di legge sul latifondo in Sicilia, se può dar luogo a censure, è ardito tentativo di legislazione sociale, ed è notevole come tendenza.

Questo intervento della legge nei rapporti economici appare necessario in uno Stato, che, come il nostro, si trova in via di formazione, e il faticoso lavoro che, si presenta compito d'una democrazia positiva, non dev'essere impunemente turbato dai metodi dissolventi dell'anarchia che tende a tutto demolire e distruggere.

Mentre un pericolo evidente minaccia gli uomini, che si accingono alla difesa sociale il cuore e la coscienza gli dicono che il posto di combattimento è a fianco e non contro il Governo. (Benissimo! Bravo!) Ma il suo appoggio non può essere incondizionato.

Voterà la legge, se emendata in guisa da conciliare, nei limiti del possibile, le ragioni della libertà con quelle della difesa sociale. (Approvazioni).

LUZZATTO R. riteneva che la presente legge dovesse esser discussa prescindendo da qualsiasi considerazione personale; ma il discorso dell'on. Ferrari lo ha disilluso, siccome quello che gli dimostrò come anche di questa legge voglia farsi questione di fiducia.

Non voterà questa legge, la quale è una solenne affermazione della insufficienza dei nostri ordinamenti di governo.

Nega che siansi verificati fatti i quali possano giustificare la presentazione di questa legge.

Non può non condividere l'universale esecrazione contro recenti misfatti; ma non è col sentimento che si fanno le leggi.

Questa legge è inutile: per reprimere bastano i tribunali e le leggi ordinarie, per prevenire basta la polizia, i cui ordinamenti dovrebbero essere migliorati.

Deplora poi che non si pensi seriamente a quella salutare prevenzione, che consiste nel rimuovere le cause del malcontento.

Questa legge può definirsi una legge di sospetti contro chiunque non la pensi come il Governo.

Rammenta che analoga a questa era la legge sugli attendibili di quel Governo borbonico, che fu detto negazione di Dio.

Ricorda ancora che le persecuzioni non hanno mai ucciso una idea.

Non può credere che l'onorevole Crispi abbia dimenticata la santa parola di libertà, e la più gloriosa pagina della sua vita: si augura che egli non vorrà dimenticare il suo passato per darsi in balia di una corrente di reazione, e che ritirerà il disegno di legge.

BADALONI riconosce che, quando si tratti di dare al Governo i mezzi per difendere la vita dei cittadini, non debba nè possa farsi questione politica.

Ma non perciò può essere approvata una legge di violenza e di arbitrio, una legge sovvertitrice di ogni principio di diritto e di libertà.

Dimostra che in questa legge l'opinione pubblica ha ravvisato un atto di reazione diretto contro il partito socialista, contro cui la polizia non mancherà di esercitare tutto il suo rigore.

Esaminando le disposizioni della legge, censura principalmente la modificazione, che la Commissione arrecò all'art. 3, includendovi lo strano reato di eccitamento alla lotta di classe.

Osserva che la lotta di classe è conseguenza necessaria delle presenti condizioni economiche e sociali.

Ricorda che il reato politico fu considerato affatto diverso dal reato comune, finchè fu diretto contro l'ordinamento dello Stato; nè diverso concetto può aversi ora che è rivolto contro l'ordinamento sociale.

In nome della solidarietà umana condanna i recenti attentati, i quali giustamente commossero gli animi.

Dichiara che la propaganda socialista rifugge dalla violenza, e sconfessa l'anarchismo, col quale non ha nulla di comune.

Deplora che il Governo non si accinga con serietà di propositi a provvedere alle giuste esigenze delle classi lavoratrici. Così per la Sicilia si adottarono le più severe misure repressive, ma non si osò e non si osa limitare in alcun modo l'arca santa della proprietà privata.

Fa rilevare alla Camera gli arbitri, cui darà luogo questo disegno di legge; e, concludendo, ricorda che le leggi eccezionali furono e saranno sempre inefficaci, quando abbiano contro di sè l'opinione pubblica. (Bene! all'estrema sinistra — Rumori — Il seguito di questa discussione è rimandato a domani).

Deliberazione sull'ordine del giorno.

PRESIDENTE. Essendo stato distribuito un disegno di legge relativo al piano regolatore della città di Palermo, prega la Camera di tenere domani seduta antimeridiana per discuterlo.

(Rimane così stabilito).

AGNINI propone che sia iscritto nell'ordine del giorno della seduta mattutina il disegno di legge per aggregazione del comune di Novi al circondario di Modena.

(Rimane così stabilito).

Interrogazioni.

PRESIDENTE comunica alla Camera le seguenti domande d'interrogazione:

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro dell'istruzione pubblica, per sapere se l'autore di una poesia anarchica intitolata « La Bomba » che venne pubblicata in molti giornali, sia un professore del Ginnasio pareggiato di Salerno, e, nel caso affermativo, se e quali provvedimenti disciplinari siano stati presi.

« Donati ».

« Il sottoscritto domanda di interrogare l'onorevole ministro di agricoltura e commercio per sapere se intenda presentare una nuova legge di modificazione alla legge 20 giugno 1877 sul vincolo forestale; e se, in attesa di questa, intenda richiamare i Comitati forestali a più mite applicazione della legge attuale, ed alla revisione degli elenchi, in conformità delle dichiarazioni del suo predecessore.

« Rospigliosi. »

« Il sottoscritto chiede di interrogare il ministro dell'istruzione pubblica sull'indugio, in ispreto degli impegni assunti, alla apertura degli edifizi universitari di Torino.

« Merlani. »

« Il sottoscritto chiede interrogare il presidente del Consiglio dei ministri e il ministro d'agricoltura e commercio intorno al modo col quale il Governo intende facilitare la ricostituzione d'Istituti di credito che possano soddisfare alla necessità della regione Pugliese, specialmente per le anticipazioni sui prodotti agrari.

« Lazzaro. »

BACCELLI, ministro dell'istruzione pubblica, può rispondere subito all'interrogazione dell'onorevole Donati.

Dichiara alla Camera che questo insegnante non appartiene agli istituti governativi nè a quelli pareggiati.

DONATI prende atto della dichiarazione del ministro ed è sicuro che egli saprà conciliare la libertà della cattedra colle necessarie esigenze della disciplina.

La seduta termina alle ore 19,10.

DIARIO ESTERO

Da Londra si annunzia per telegrafo che la Camera dei Lordi discuterà venerdì prossimo, in seconda lettura, il *bill* di lord Salisbury sull'immigrazione e sugli anarchici.

A precisare le vedute del governo a proposito di questo progetto, riproduciamo dai giornali inglesi il discorso pronunciato dal ministro presidente, lord Rosebery, quando fu presentato il progetto.

Lord Rosebery incominciò dal deplorare che il capo del partito conservatore abbia dato l'appoggio della sua autorità alle asserzioni dei giornali stranieri i quali pretendono che l'Inghilterra è il centro delle cospirazioni che si tramano contro le altre nazioni e che essa incoraggia specialmente gli attentati anarchici contro i sovrani esteri alleati dell'Inghilterra.

« Non esiste nessuna prova, proseguì lord Rosebery, che l'attentato contro Carnot sia stato preparato in Inghilterra o che l'Inghilterra abbia una responsabilità qualunque in questo delitto. »

« L'accusa lanciata così da un ex-ministro degli affari esteri contro il suo proprio paese, che esso qualifica come luogo di rifugio degli assassini stranieri, è tale da complicare le nostre relazioni coll'estero. Lord Salisbury è andato troppo oltre. Esso ha dato un'idea inesatta della nostra situazione. Se si commettono tanti delitti in Inghilterra, la colpa è delle altre nazioni che scacciano i delinquenti e si lamentano poi della loro presenza nel nostro paese. Noi deploriamo la presenza di questi individui; noi deploriamo i delitti che essi preparano nel nostro paese, ma il nostro paese che accoglie questi delinquenti a malincuore, non potrebbe essere responsabile dei loro attentati. Facciamo il possibile per sorvegliare questa gente, per arrestarli nei loro complotti e i nostri ufficiali di polizia valgono per lo meno quanto quelli degli altri paesi.

« L'atteggiamento ed il linguaggio di lord Salisbury sono deplorevoli. Spero che noi potremo rassicurare i paesi esteri e provar loro che l'Inghilterra non è il luogo di rifugio degli assassini stranieri.

« Per quel che riguarda la prima parte della proposta di Lord Salisbury, l'Inghilterra si trova a disagio in causa della tradizione che fa di lei l'asilo di tutte le nazioni. Però se le altre nazioni fanno delle leggi per impedire che si introducano nei loro paesi degli stranieri che possano essere nocivi allo Stato, l'Inghilterra diventerebbe il mondezzaio del mondo; però che i pazzi, gl'indigenti, gl'infermi degli altri paesi si rifugierebbero nel suo territorio. Il pericolo non è urgente, ma non è da trascurarsi e noi esamineremo, su questo punto, la proposta di Lord Salisbury ».

***

La stampa inglese commenta vivamente la proposta Salisbury.

Il *Daily News* critica la frase nella quale lord Salisbury affermava che la maggior parte dei complotti anarchici sono stati preparati in Inghilterra.

Lord Salisbury, dice il *Daily News*, ha calunniato il suo paese e il suo modo di fare non potrebbe essere bastantemente condannato da tutti i patrioti. La vera tutela contro gli anarchici è l'azione comune della polizia nel mondo intero.

Associandosi all'idea che ogni paese deve agire separatamente, lord Salisbury indebolisce la forza internazionale della polizia, la sola efficace.

Il *Times*, a sua volta scrive:

« L'accoglienza fatta da lord Rosebery e lord Kimberley al progetto di lord Salisbury è di cattivo augurio per il successo, sia pure parziale, di esso nella sessione attuale. I nuovi poteri che lord Salisbury desidera conferire al governo non sono indispensabili ma essi non sono neppure eccessivi.

« Gli indigenti stranieri non sono così nocivi come i capi del partito del lavoro, che organizzano degli scioperi il cui risultato è un abbassamento del livello dell'industria nazionale.

« Quanto agli anarchici, che sono quasi tutti stranieri, abbiamo il diritto di esigere che i paesi che hanno dato loro i natali se li tengano presso di loro. Il vero merito del progetto è che esso dà al Governo la facoltà di classificare gli anarchici non appena li avrà scoperti.

***

Il *Journal des Débats* sullo stesso argomento osserva:

« Lord Rosebery e lord Kimberley hanno combattuto il progetto con ardore, almeno per ciò che riguarda gli anarchici, e se il progetto stesso venisse pure approvato dalla Camera alta, è certo che la maggioranza liberale della Camera dei Comuni si associerebbe alle idee del Governo.

« Ma la manifestazione di lord Salisbury, per quanto platonica essa appaia presentemente, è però di un buon augurio per l'avvenire, e ci è lecito sperare che verrà il giorno in cui l'Inghilterra, dovrà riconoscere che lord Palmerston e lor Salisbury avevano ragione. Auguriamoci che la conversione non tardi troppo e che per rispetto ad un passato molto onorevole, ma fuori di moda, la Granbretagna non continui a fornire dei locali comodi e sicuri agli organizzatori della rivoluzione sociale ed agli assassini dell'anarchia. »

***

Si telegrafa da Berlino, 8 luglio, all'*Indépendance belge* che il gabinetto di Londra ha fatto scandagliare il governo imperiale a proposito della controversia tra la China ed il Giappone. L'Inghilterra desidererebbe che la Germania appoggiasse il Giappone sul terreno diplomatico, e la ha offerto un'alleanza a questo scopo.

Il ministro del Giappone a Berlino non crede che le faccende della Corea possano provocare una guerra tra la China ed il Giappone.

NOTIZIE VARIE

Partenza. — Ieri sera con il diretto per Firenze, partì per quella città S. A. R. il Duca di Aosta.

Arte moderna. — In seguito di vive premure di S. E. l'on. Baccelli, ministro della pubblica istruzione, il municipio di Roma ha accondisceso che le opere d'arte acquistate dal Governo e formanti la galleria nazionale d'arte moderna, siano allogate in parecchie sale del palazzo di Belle Arti in via Nazionale.

Si accederà in tali sale, che presto verranno aperte al pubblico, da una entrata speciale.

Uragano. — Il *Resto del Carlino* di Bologna del giorno 8 dice che la sera innanzi verso le ore 21 un vero uragano si scatenò sulla città.

Un vento fortissimo, turbinoso, precedette e accompagnò la pioggia copiosa e temporalesca: e la temperatura in breve si abbassò notevolmente.

I teatri - tutti scoperti - erano rigurgitanti di pubblico che, colto all'improvviso, si diede a fuga precipitosa facendo ressa alle uscite talchè vi furono non poche ammaccature di costole, pianti di ragazzi, urli di donne.

All'anfiteatro fuori porta d'Azeglio lo scompiglio fu vivacissimo; la fuga dai giardini celerosissima.

Notizie venute all'ultima ora dai paesi più vicini della provincia segnalano forti pioggie nella zona da nord ad est della città. In alcuni luoghi cadde anche qualche chicco di grandine.

La violenza del vento avrà danneggiato specialmente i frutteti, e per l'aggiunta della pioggia avranno sofferto i grani mietuti e non ancora messi al coperto.

Dove non recò guasti il turbinare del vento, la pioggia, quantunque poco pesante e di breve durata, porterà qualche utile beneficio agli orti, ai foraggi e ai campi di granturco.

Congresso di veterinari. — Il giorno 8 fu inaugurato a Torino il secondo Congresso della Federazione delle Società veterinarie italiane.

Presiedeva il cav. Bosi di Firenze, che pronunziò un applauditissimo discorso inaugurale.

V'intervennero veterinari di tutte le regioni d'Italia.

Presero attiva parte alla discussione d'importanti argomenti, il prof. Bassi di Torino, e i dottori Schieppati e Griffini di Milano, Boccalari di Genova, Modena Giuseppe di Firenze, Pietroni di Siena Magri di Borgo San Lorenzo, Lisi di Carrara e molti altri.

Il Congresso fece plauso alla relazione di Dominici di Carmagnola, facendo voti perchè il servizio veterinario sia meglio organizzato e passi per naturale competenza al Ministero d'agricoltura, come usasi in altre nazioni.

I naufragi nei mari francesi. — Il Ministero della marina francese ha pubblicato la statistica dei naufragi avvenuti durante l'anno 1892 sulle coste della Francia e dei paesi sottoposti al suo protettorato e colonie. Essi ascesero a 280, con 445 vittime. Nel precedente anno 1891, i naufragi furono molto maggiori cioè 419 ed anche le vittime ascesero ad un numero più considerevole, cioè 614. Delle 280 navi naufragate, 253 sono francesi e 27 straniere; tre appartenevano alla marina da guerra, di queste una andò interamente perduta: delle 277 navi mercantili, 199 si sommersero completamente ed 80 incagliate potettero essere rimesse a galla. Delle 445 vittime, 427 erano francesi e 18 stranieri, dei 427 solamente 22 si trovavano sulle navi come passeggieri.

La macchina per volare. — Scrivono da Vienna al *Piccolo* di Trieste:

Il professor Wellner, l'inventore della nuova macchina per volare si trova da qualche tempo a Vienna.

Quanto prima egli esperimenterà l'interessante suo congegno in pubblico.

La macchina, che fu costruita, come è noto a Brunn, fu fatta venire a Vienna.

Essa è lavorata con meravigliosa esattezza e, benchè al vederla non sembri, è leggerissima.

Prima di esporre il suo congegno in pubblico il professore vuole are in un recinto privato un ultimo esperimento; se questo gli riesce egli crede di poter presentare la sua macchina circa fra due settimane.

La curiosità che regna qui in tutti circoli è vivissima; dalle descrizioni recate a suo tempo dai giornali si è convinti trattarsi in questo caso di un invenzione seria e fondata su basi scientifiche.

Lo sfasciamento di un ghiacciaio. — Un disastro simile a quello prodottosi l'anno scorso a Saint-Gervais — si legge sui giornali del Canton Ticino — per poco non si produsse la notte dal 27 al 28 giugno nella vallata superiore della Bagues.

In seguito alla rottura di un ghiacciaio, parte di questo cadde nel fondo della valle, seco trascinando piante e sassi, in modo da otturare il corso della Dranse.

Vi furono alcune ore di spavento, temendosi che ne derivasse un allagamento della pianura di Martigny.

Fortunatamente i danni riuscirono inferiori alle previsioni.

La fiumana impetuosa, seco travolgendo molto legneme, non uscì che parzialmente dal suo alveo, e poco dopo andò scemando.

Non si hanno notizie di perdite di persone e di animali; invece furono distrutti 25 ponti e passerelle.

Un dono del Governo messicano al museo etnografico di Dresda. — Recentemente il Governo messicano spedì in dono al museo etnografico di Dresda un'opera sulle antichità messicane, pubblicata in occasione delle feste colombiane. Il libro, formato *in folio*, pesa 9 chilogrammi; esso giunse a destinazione dopo soli 15 giorni, e siccome fu spedito per posta, gli furono applicati 228 francobolli da 25 *centavos* (circa 300 lire).

Ferrovia asiatica. — Il ministro delle finanze di Russia manderà ora una spedizione nel nord della Russia, incaricata di studiare, dal punto di vista economico, la questione della costruzione di una ferrovia tra Kottas e Perm. I membri di essa visiteranno le città di Arcangelo, di Viatka, di Perm, e percorreranno la Siberia occidentale, dove faranno delle inchieste sullo stato del commercio e dell'industria, e sulla quantità di merci che la linea progettata potrà sperare di trasportare.

Comodità nel viaggiare. — La Svizzera è sempre antesignana nel trovar modi come rendere meno fastidioso un lungo viaggio in ferrovia.

Sulla linea Basilea-Losanna è stato attivato il primo vagone-ristorante. È una bella carrozza di 20 metri di lunghezza, di esteriore elegante, messa con lusso all'interno, con tappeti, sedili movibili, sala per fumare, sala da pranzo, a quattro assi come le grandi carrozze della linea sud-est, a 72 posti. È sistematicamente allacciata al vagone-cucina.

Questo vagone-ristorante fu esposto e premiato all'Esposizione universale di Parigi nel 1889.

Il suo peso è di 39 tonnellate. Fin da ora, il vagone-ristorante appartenente alla Compagnia dei carri per dormire, circolerà fra Basilea e Losanna. Domenica scorsa, un servizio dello stesso genere fu inaugurato fra Zurigo e Insbrück.

L'arredamento interno è dei più confortabili. Vi sono dei bottoni elettrici per chiamare il personale; nelle gallerie si accende la luce elettrica premendo un bottone.

Il canale fra il mare del Nord e il Baltico. — Quest'opera colossale, la cui primitiva idea risale al 2 giugno 1869 e che prese corpo nel 1876, quando un decreto imperiale istituì una Commissione apposita, sta per essere ultimata.

La spesa sarà approssimativamente di 210 milioni di marchi.

La *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* ne saluta con felicitazioni la prossima apertura, la quale, offrendo alle navi mercantili un passaggio comodo invece di quello pericoloso e difficile del Categat, « formerà in pari tempo un elemento prezioso alla difesa strategica delle coste tedesche. »

Essa valuta a 11,700,000 tonnellate il traffico commerciale probabile del canale pel 1895.

TELEGRAMMI

(AGENZIA STEFANI)

CHICAGO, 9. — Le ferrovie funzionarono, oggi, alquanto meglio.

Si spera di potere riprendere quanto prima il trasporto del bestiame.

TOLONE, 9. — Un grave incendio è scoppiato nell'Arsenale.

I danni sono considerevoli.

SUEZ, 10. — Il piroscafo *Manilla*, della Navigazione generale italiana, proveniente da Aden e Bombay, entrò in Canale diretto ad Alessandria, Napoli e Genova.

TOLONE, 10. — L'incendio dell'Arsenale fu circoscritto.

Il fuoco distrusse l'officina della montatura delle macchine.

Parecchi soldati e marinai rimasero feriti.

I danni sono valutati a parecchie centinaia di migliaia di franchi.

MADRID, 10. — Alla Camera dei Deputati, dopo una lunga seduta, fu approvata la sospensiva, malgrado la opposizione del Presidente.

Questi si è quindi dimesso.

Si crede che di fronte all'attitudine ostruzionista dei repubblicani e dei carlisti, ed ai sintomi di divisione nella maggioranza ministeriale, la sessione legislativa verrà sospesa *sine die*, senza che vengano prima votati il bilancio ed alcuni progetti del Governo.

NEW-YORK, 10. — Sono giunti dispacci che segnalano piccole rivolte, rapine ed interruzioni di circolazione dei treni ferroviari; ma i giornali constatano che lo sciopero perde di gravità.

CHICAGO, 10. — Mercè il programma del presidente della Confederazione, Cleveland, e l'energia dell'azione militare, la situazione è un poco meno tesa.

Si poterono far partire alcuni treni.

PATRASSO, 10. — La R. nave italiana *Palinuro* è partita ieri.

FEZ, 9. — Fu letto nella Moschea un messaggio del sultano Abdel Aziz, che abolisce tutti i dazi interni.

Tale provvedimento fu accolto con soddisfazione.

GIBILTERRA, 10. — La R. nave italiana *Lombardia* è partita ieri per Palermo.

MALTA, 10. — È morto stamane, in seguito alla ferita infertagli dal prof. Hamilton Stilon, il console italiano Bazzoni.

ODESSA, 10. — La scorsa notte vi fu una collisione fra il vapore russo *Vladimiro* ed un vapore italiano, presso Equatoria.

Il *Vladimiro* colò a fondo.

Una parte dei viaggiatori si sono salvati.

Vi sarebbero circa 60 annegati.

BOMBAY, 10. — È giunto il piroscafo *Raffaele Rubattino*, della Navigazione generale italiana, proveniente da Alessandria, Napoli e Genova.

Il piroscafo *Bisagno*, della Navigazione generale italiana, è partito per Singapore e Hong-Kong.

TOLONE, 10. — I danni dell'incendio dell'Arsenale sono valutati a parecchi milioni di franchi.

La sezione delle macchine e l'officina dei modelli rimasero quasi distrutte.

La causa del disastro è ignota.

Nessun ferito.

ANVERSA, 10. — Il Congresso internazionale della stampa tenne oggi la sua seconda seduta, che fu presieduta dall'on. Bonghi.

Il Congresso votò un ordine del giorno che fa voti affinchè i Governi diminuiscano le tariffe telegrafiche e telefoniche.

Sopra conclusioni di Fletcher, inglese, e di Savino, belga, il Congresso ha votato un ordine del giorno in favore dell' incremento della cultura professionale dei giornalisti ed ha incaricato Savino di concretare un progetto in proposito.

Il Congresso si chiude domani.

MONTEVIDEO, 10. — È giunto il piroscafo *Sud America*, della linea *La Veloce*.

WASHINGTON, 10. — Il Presidente Cleveland ha emenato un secondo proclama che ordina di disperdere colla forza gli assembramenti dalle tre pom. in poi.

Oggi saranno rinforzate le truppe regolari.

MESSINA, 10. — È giunto il *Dandolo*, proveniente da Palermo.

LAS PALMAS, 10. — Il piroscafo *Duchessa di Genova*, della linea *La Veloce*, prosegue per il Plata.

LIONE, 10. — Bocher, direttore del giornale *Le Peuple*, arrestato in occasione dei disordini del 25 e 26 giugno scorso, è stato condannato a sei mesi di carcere per ribellione ed oltraggi agli agenti della forza pubblica.

CANNES, 10. — L'anarchico italiano Salvagni è stato arrestato.

COSTANTINOPOLI, 10. — Vi è stato un terremoto che ha cagionato gravi danni.

Parecchie persone sono rimaste morte.

Nella città regna panico.

Gli uffici pubblici, le Banche e la Borsa sono chiuse. Molti abitanti accampano all'aperto.

Sono scoppiati due incendi.

Le comunicazioni telegrafiche sono interrotte.

SAN FRANCISCO, 11. — Le truppe federali, con quattro batterie di artiglieria, sono partite per Sacramento.

La notizia di questa disposizione ha prodotto viva agitazione fra gli scioperanti di Sacramento, i quali dispongono di 1500 fucili, si preparano a sostenere l'assedio.

CHICAGO, 11. — La situazione è notevolmente migliorata.

I treni ricominciano a circolare su tutte le linee ferroviarie.

La spedizione del bestiame e delle merci è stata ripresa.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

fatte nel R. Osservatorio del Collegio Romano

Il dì 10 luglio 1894

Il barometro è ridotto al zero. L' altezza della stazione è di metri 49.6.

Barometro a mezzodì 760.0

Umidità relativa a mezzodì 39

Vento a mezzodì . . . . . . Ovest debole.

Cielo . . . . sereno.

Termometro centigrado . . . . { Massimo 31.°1. / Minimo 19.°6.

Pioggia in 24 ore : — —

Li 10 luglio 1894.

In Europa depressione sulle Isole Britanniche, estendentesi alla Scandinavia, pressione a 761 mm. alle latitudini meridionali.

Scozia 750; Calais 754.

In Italia nelle 24 ore: barometro alquanto disceso dovunque, alcuni temporali con pioggie al Nord, qualche leggero temporale al Centro.

Temperatura lievemente diminuita.

Stamane: cielo alquanto nuvoloso al N., e in Toscana, sereno altrove; venti deboli vari.

Barometro da 758 a 759 mm. al Nord, a 761 nel basso Tirreno e in Sicilia.

Mare calmo.

Probabilità: venti deboli a freschi meridionali, cielo vario con qualche temporale sull'Italia superiore, sereno altrove.

BOLLETTINO METEORICO

DELL' UFFICIO CENTRALE DI METEOROLOGIA E GEODINAMICA

Roma, 10 luglio 1894.

STAZIONI	STATO DEL CIELO ore 7	STATO DEL MARE ore 7	TEMPERATURA Massima nelle 24 ore precedenti	TEMPERATURA Minima nelle 24 ore precedenti
Porto Maurizio	1/4 coperto	calmo	[illegible] 2	19 7
Genova	coperto	legg. mosso	27 0	21 3
Massa Carrara	coperto	calmo	28 5	19 5
Cuneo	coperto	—	26 0	17 7
Torino	coperto	—	24 7	21 4
Alessandria	1/4 coperto	—	28 5	20 8
Novara	3/4 coperto	—	26 0	19 3
Domodossola	sereno	—	30 0	17 5
Pavia	3/4 coperto	—	28 4	18 8
Milano	3/4 coperto	—	29 2	19 8
Sondrio	coperto	—	28 4	18 5
Bergamo	coperto	—	25 0	18 0
Brescia	coperto	—	31 0	21 5
Cremona	3/4 coperto	—	29 9	20 9
Mantova	3/4 coperto	—	31 0	21 2
Verona	coperto	—	29 4	22 8
Belluno	1/2 coperto	—	25 8	18 5
Udine	1/4 coperto	—	30 5	20 1
Treviso	1/4 coperto	—	31 9	22 0
Venezia	1/4 coperto	calmo	29 1	23 0
Padova	1/2 coperto	—	28 2	21 8
Rovigo	3/4 coperto	—	31 5	20 0
Piacenza	3/4 coperto	—	28 7	21 2
Parma	1/2 coperto	—	29 6	20 8
Reggio Emilia	sereno	—	30 8	20 0
Modena	1/2 coperto	—	28 9	20 2
Ferrara	1/2 coperto	—	30 5	21 4
Bologna	sereno	—	29 0	20 7
Ravenna	sereno	—	30 6	18 9
Forlì	sereno	—	31 4	20 2
Pesaro	sereno	calmo	27 0	20 6
Ancona	sereno	calmo	28 6	23 8
Urbino	sereno	—	27 4	18 6
Macerata	sereno	—	29 4	22 3
Ascoli Piceno	sereno	—	31 4	19 5
Perugia	1/4 coperto	—	29 6	18 7
Camerino	sereno	—	27 4	18 7
Pisa	coperto	—	30 2	18 4
Livorno	1/4 coperto	calmo	29 3	21 5
Firenze	3/4 coperto	—	32 0	19 5
Arezzo	sereno	—	31 7	17 2
Siena	sereno	—	29 9	18 2
Grosseto	1/4 coperto	—	32 4	26 4
Roma	sereno	—	31 1	19 6
Teramo	sereno	—	31 0	21 0
Chieti	sereno	—	28 6	22 4
Aquila	sereno	—	28 8	16 9
Agnone	sereno	—	26 4	16 3
Foggia	sereno	—	34 7	22 2
Bari	sereno	calmo	26 6	20 0
Lecce	sereno	—	33 0	21 5
Caserta	sereno	—	31 4	19 0
Napoli	1/4 coperto	calmo	27 8	20 6
Benevento	1/4 coperto	—	31 0	18 2
Avellino	sereno	—	28 0	13 4
Salerno	—	—	—	—
Potenza	sereno	—	26 4	16 3
Cosenza	sereno	—	28 6	18 0
Tiriolo	sereno	—	29 3	13 4
Reggio Calabria	sereno	calmo	25 0	20 5
Trapani	3/4 coperto	calmo	27 6	19 4
Palermo	sereno	calmo	31 7	16 9
Porto Empedocle	nebbioso	calmo	28 0	21 0
Caltanissetta	sereno	—	31 5	19 3
Messina	sereno	calmo	30 2	23 8
Catania	sereno	calmo	30 3	20 6
Siracusa	sereno	calmo	32 0	21 9
Cagliari	sereno	calmo	33 5	19 6
Sassari	sereno	—	29 5	19 6

LISTINO OFFICIALE della Borsa di Commercio di Roma del dì 10 luglio 1894.

GODIMENTO	Valore nominale	Valore versato	VALORI AMMESSI A CONTRATTAZIONE IN BORSA	PREZZI IN CONTANTI	Cor. Med.	PREZZI IN LIQUIDAZIONE Fine corrente	PREZZI IN LIQUIDAZIONE Fine prossimo	PREZZI nominali
1 luglio 94	—	—	RENDITA 5 0[0 1ª grida		— —	85,90 92 1[2		— — 1)
»	—	—	RENDITA 5 0[0 2ª grida	85,85 87 1[2 90	85 87 1[2			— —
»	—	—	detta (piccolo taglio)	86 07 1[2 20	— —			— —
1 aprile 94	—	—	detta 3 0[0 1ª grida		— —			— —
»	—	—	detta 3 0[0 2ª grida		— —			53 25
»	—	—	Certificati sul Tesoro Emissione 1860-64		— —			14 —
»	—	—	Obbligazioni Beni Ecclesiastici 5 0[0		— —			86 —
»	—	—	Prestito Romano Blount 5 0[0		— —			93 —
1 giugno 94	—	—	» Rothschild		— —			106 25
			Obbligazioni Municipali e Credito Fondiario		Cor. Med.			
1 luglio 94	500	500	Obb.i Municipio di Roma 5 0[0		— —			— — 2)
1 aprile 94	500	500	dette 4 0[0 1ª Emissione		— —			410 —
»	500	500	dette 4 0[0 2ª a 8ª Emissione		— —			400 —
1 giugno 93	500	500	Obb.i Comune di Trapani 5 0[0		— —			497 —
1 aprile 94	500	500	» Cred. Fond. Banco S. Spirito		— —			379 —
»	500	500	» » » Banca Nazionale 4 0[0		— —			471 —
»	500	500	» » » » » 4 1[2 0[0		— —			470 —
»	500	500	» » » Banco di Sicilia		— —			— —
»	500	500	» » » » di Napoli		— —			— —
»	500	500	» » » Opere di S. Paolo 5 0[0		— —			— —
»	500	500	» » » » » » 4 1[2 0[0		— —			— —
			Azioni Strade Ferrate					
1 luglio 94	500	500	Az.i Ferr.e Meridionali		— —			590 — 3)
»	500	500	» » Mediterranee		— —			433 — 4)
1 luglio 93	250	250	» » Sarde (Preferenza)		— —			— —
1 aprile 94	500	500	» » Palermo, Mar. Trap. 1ª e 2ª Em.		— —			— —
1 luglio 93	500	500	» » della Sicilia		— —			— —
			Azioni Banche e Società diverse					
1 gennaio 94	1000	700	Az.i Banca Nazionale		— —			780 —
1 gennaio 93	1000	1000	» » Romana		— —			850 —
1 luglio 93	300	300	» » Generale		— —			39 —
1 gennaio 91	500	500	» » di Roma		— —			128 —
1 gennaio 89	333	333	» » Tiberina		— —			15 —
1 ottobre 91	500	500	» » Industriale e Commerciale		— —			55 —
1 luglio 93	500	400	» Soc. di Credito Mobiliare Italiano		— —	128		— —
1 gennaio 88	500	500	» » di Credito Meridionale		— —			— —
15 aprile 94	500	500	» » Anglo-Romana per l'Illuminazione di Roma col Gas ed altri sistemi.		— —			715 —
1 luglio 94	500	500	» » Acqua Marcia		— —			1015 — 5)
1 gennaio 93	500	500	» » Italiana per Condotte d'acqua		— —			110 —
1 luglio 92	500	500	» » Immobiliare		— —			24 —
1 gennaio 94	150	150	» » dei Molini e Magazzini Generali		— —			60 —
1 gennaio 89	100	100	» » Telefoni ed App.i Elettriche		— —			— —
1 gennaio 90	300	300	» » Generale per l'Illuminazione		— —			200 —
5 aprile 94	125	125	» » Anonima Tramway Omnibus		— —			141 — (*)
1 gennaio 89	150	150	» » Fondiaria Italiana		— —			— —
1 ottobre 90	250	250	» » delle Min. e Fond. Antimonio		— —			— —
»	200	200	» » dei Materiali Laterizi		— —			— —
1 luglio 93	500	500	» » Navigazione Generale Italiana		— —			228 —
1 gennaio 90	250	250	» » Metallurgica Italiana		— —			55 —
1 gennaio 93	250	250	» » della Piccola Borsa di Roma		— —			190 — 6)
1 gennaio 90	100	100	» » Caoutchouc		— —			10 —
1 gennaio 92	250	250	» » An. Piemontese di Elettricità		— —			110 —
1 gennaio 93	250	250	» » Risanamento di Napoli		— —			22 50
»	250	250	» » di Credito e d'industria Edilizia		— —			— —

1) ex coup L. 2,17 — 2) ex coup L. 12,50 — 3) ex coup. L. 20,50 — 4) ex coup. L. 12,50 — 5) ex coup L. 12,50 — 6) ex coup L. 4,—.

GODIMENTO	Valore nominale	Valore versato	VALORI AMMESSI A CONTRATTAZIONE IN BORSA	PREZZI IN CONTANTI	Cor. Med.	IN LIQUIDAZIONE Fine corrente	IN LIQUIDAZIONE Fine prossimo	PREZZI nominali
			Azioni Società Assicurazioni					
1 gennaio 92	100	100	Az.i Fondiaria - Incendio	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	63 —
» »	250	125	» » - Vita	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	205 —
			Obbligazioni diverse					
1 luglio 94	500	500	Obb.i Ferroviarie 3 0[0 Emissione 1887-88-89	. . . .	— —			265 — 1)
1 luglio 93	1000	1000	» » Tunisi Goletta 4 0[0 (oro)	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
»	500	500	» Strade Ferrate del Tirreno	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	420 —
1 aprile 94	500	500	» Soc. Immobiliare	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	270 —
»	250	250	» » » 4 0[0	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	111 —
»	500	500	» » Acqua Marcia	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	504 —
»	500	500	» » SS. FF. Meridionali	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
1 luglio 91	500	500	» » FF. Pontebba Alta Italia	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
1 aprile 94	500	500	» » FF. Sarde nuova Emissione 3	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
»	300	300	» » FF. Palermo Mar. Trap. I. S. (oro)	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
1 luglio 93	500	500	» » FF. Second. della Sardegna	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
»	250	250	» » FF. Napoli-Ottajano (5 0[0 oro)	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	170 —
»	500	500	Buoni Meridionali 5 0[0	. . . .	— —	. . . . .	. . . . . .	— —
			Titoli a Quotazione Speciale					
1 aprile 94	25	25	Obbligazioni prestito Croce Rossa Italiana	. . . .	— —	. . .	. . . .	—

SCONTO	CAMBI		PREZZI FATTI	NOMINALI	INFORMAZIONI TELEGRAFICHE sul corso dei cambi trasmesse dai sindacati delle Borse di Firenze	Genova	Milano	Napoli	Torino
2 1/2	Francia	90 giorni	— —	111 45	— —	— —	— —	— —	— —
	Parigi	Chèque	112 07 1/2	— —	112 05	112 111 95	112 10	— —	112 20
2	Londra	90 giorni	— —	28 — 1/2	28 01	— —	— —	— —	— —
	»	Chèque	28 15	— —	— —	28 15 16	28 20	— —	28 21
	Vienna-Trieste	90 giorni	— —	— —	— —	— —	— —	— —	— —
	Germania	Chèque	— —	— —	— —	138 20	138 25	— —	138 40

Risposta dei premi . . 28 luglio
Prezzi di Compensazione. 28 »

Compensazione . . . 30 luglio
Liquidazione . . . . 31 »

Sconto di Banca 6 % — Interessi sulle Anticipazioni

PREZZI DI COMPENSAZIONE DELLA FINE GIUGNO 1894

Titolo	Prezzo	Titolo	Prezzo
Rendita 5 %	87 40	Az.i Soc. Tramway Omnibus	140 —
Detta 3 %	53 50	» » Molini Mag. Gen.	80 —
Prestito Rothschild 5 %	105 —	» » Immobiliare	35 —
Obb.i Città di Roma 4 %	410 —	» » Fond. Italiana	— —
» Cred. Fond. S. Spirito	380 —	» » Min. Antimonio	140 —
» » B. Nazion.	474 —	» » Mat. Laterizi	30 —
» » »	470 —	» » Navig. Gen. Ital.	227 —
Az.i Ferr.e Meridionali	600 —	» » Metallurgica Ital.	55 —
» » Mediterranee	442 —	» » Piccola Borsa	194 —
» Banca Nazionale	780 —	» » Caoutchouc	10 —
» » Romana	400 —	» » An. Piem. di Elettr.	110 —
» » Generale	40 —	» » Risanamento	24 —
» Banco di Roma	140 —	» » Cred. Ind. Edilizia	— —
» Banca Tiberina	15 —	» » Fondiaria Incendio	63 —
» Soc. Industriale	55 —	» » » Vita	202 —
» » Cred. Mobiliare	132 —	» Ferr. Sarde	265 —
» » Gas	695 —	Obb.i Soc. Immob. 5 %	270 —
» » Acqua Marcia	1020 —	» » » 4 %	111 —
» » Condotte d'acqua	104 —	» » Ferroviarie	273 —
» » Gen. Illuminazione	275 —	» Ferr. Napoli-Ottajano	170 —
		» » del Tirreno	420 —

Media dei corsi del Consolidato italiano a contanti nelle varie Borse del Regno.

9 luglio 1894.

Consolidato 5 % . . . . L. 85 728
Consolidato 5 % senza la cedola del semes. in corso. » 83 558
Consolidato 3 %, nominale . . . . » 53 187
Consolidato 3 % senza cedola, nominale . . . . . » 51 887

Il Vice Presidente, ff. di Presidente
R. TITTONI.

(*) *Errata-corrige.* — Per errore di assegna ieri venne inserito fra i corsi delle Az. S. Omnibus quello in £. 140 che va soppresso.

1) ex coup L 6,31

Per il Sindaco: ADOLFO CAVACEPPI.

Visto: Il Deputato di Borsa: EVARISTO GARRONI

Direttore: Avv. Giovanni Piacentini — Tipografia delle Mantellate — *Gerente responsabile:* Tommaso Raffaele.